

RÉFORMÉS



JUIN 2025

Edition Neuchâtel / N° 87 / Journal des Eglises réformées romandes

Lire entre les genres
**La théologie
à la lumière queer**

5

ACTUALITÉ

Les Druzes
de Syrie plus isolés
que jamais

8

SOLIDARITÉ

Destruction
des sites religieux
arméniens

24

SPIRITUALITÉ

L'appel à pardonner
ne doit pas être
source de culpabilité

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Reportage auprès
de la communauté druze
retranchée dans le sud de la Syrie

8

Conférence sur la sauvegarde
du patrimoine arménien

9

CULTURE

Rétrospective de Carol Rama à Berne

12

RENCONTRE

Ari Lee : juive, intersexe,
queer et future pasteure réformée



14

DOSSIER CE QU'APPORTE LA THÉOLOGIE QUEER

16

Interroger la normalité

17

Une relecture de la Bible

18

La théologie de la libération en écho

19

Des opinions en dialogue

20

Reportage : accueillir par les rites

21

Page enfants – des perceptions
différentes

22

Page jeunes – Dieu-e ?

23

RECHERCHE

Quelle masculinité pour les musul-
mans de Suisse ?

25

VOTRE RÉGION

25

Un culte-concert à Pesceux

27

L'aumônerie jeunesse
en voyage de solidarité au Mexique

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un immeuble à la place du temple de la Servette

IMMOBILIER L'Eglise protestante de Genève va faire démolir le temple de la Servette pour faire construire en lieu et place un immeuble de 45 logements, comprenant également des locaux paroissiaux et des surfaces commerciales. Les travaux devraient commencer à partir du printemps prochain. Le projet se veut écologique et économique. Il devrait permettre à l'EPG de s'assurer des revenus afin de financer sa mission, notamment les salaires des pasteur-es, des diacres et des chargé-es de ministère. ▲

BERNE-JURA

Une formation pour les communautés religieuses

INTÉGRATION Les Cantons de Berne, Soleure, Zurich et Bâle-Ville lancent une formation gratuite pour les responsables religieux de communautés non reconnues de droit public. Ce projet pilote vise à renforcer le dialogue interreligieux et leurs compétences face aux défis sociaux. Des questions telles que « Comment fonctionnent les relations entre l'Etat et les religions en Suisse ? » ou « Comment répondre aux médias ? » sont notamment abordées. Une première session a réuni une quarantaine de participants à Berne. D'autres sont prévues. ▲

VAUD

Thérapies de conversion : le regard de la recherche

LOI Alors que plusieurs Cantons suisses et pays européens légifèrent sur les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle, un colloque scientifique a fait le point à Lausanne. Si l'expression « thérapie de conversion » pose problème parce qu'elle renvoie à des programmes structurés qui n'existent pas tels quels côté romand, des pratiques et des narratifs prétendant corriger l'orientation sexuelle ou l'identité de genre sont décelables dans certaines communautés, comme le révèle une étude du Centre intercantonal des croyances. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

RADIO/TV

Le culte radio du 29 juin, à 10h, en direct de Saint-Blaise (NE) pourra également être suivi en images sur RTS 2 et sur **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

La chaîne catholique KTO a diffusé, en trois épisodes, une partie des conférences du colloque tenu à Lyon « **Célébrer le Concile de Nicée ?** », évoqué dans notre édition de mars. A revoir sur YouTube (**www.re.fo/nicee1**, **www.re.fo/nicee2** et **www.re.fo/nicee3**).

SAINTE-CROIX (VD)

Déni, vécu inquiet ou militantisme : nous oscillons toutes et tous entre différentes émotions face au changement climatique. Le Prix Farel propose la projection de trois courts métrages, suivie d'une discussion avec des invités, **le jeudi 12 juin, à 20h**, au Cinéma Royal. **www.cinemaroyal.ch**. ▀

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE!



D'où tenez-vous tout ce que vous savez sur Dieu et sur l'Eglise ? Où l'avez-vous appris ? Quand vous êtes-vous forgé des convictions dans ce domaine ? Et plus important encore, tout cela n'a-t-il pas une influence sur votre manière de comprendre la Bible ou sur votre lecture de l'actualité ? Est-ce qu'il vous en coûte de vous conformer à ce que vous pensez juste ? Voire même est-ce à cause de cela que vous ne mettez plus les pieds au culte ?

Oui, les théologies queer sont nées dans un milieu militant. Celui des minorités d'identité ou d'affectivité sexuelles. Et c'est pour cela que la rédaction vous invite à les découvrir en ce mois de juin, celui des fiertés. Mais la théologie queer, c'est tout sauf faire en sorte de lire la Bible de façon à rendre acceptable ce qu'elle dénonce. La théologie queer, c'est, entre autres, une invitation à prendre conscience que notre culture et notre bagage religieux orientent notre regard et réduisent parfois notre compréhension.

Alors oui, c'est un exercice qui s'adresse à toutes et à tous : celui d'une lecture des textes et d'une évaluation de nos valeurs qui remettent en question nos certitudes. Les fruits en sont une méditation rafraîchissante pour certains, une libération pour d'autres.

▀ Joël Burri

A propos de l'image de Une

PEINTURE Cette représentation de Jean-Baptiste par Léonard de Vinci est sans doute l'une des plus androgynes de l'histoire de l'art. Les traits délicats et presque féminins du beau jeune homme, son sourire mystérieux n'ont fait scandale qu'au XIX^e siècle, quand des intellectuels français l'ont accusé de montrer le chemin vers Satan. En réalité, sous le pinceau de Léonard, la beauté transcende les genres et son Jean-Baptiste est une méditation sur le témoignage du Christ qui vient.

Saint Jean-Baptiste, Léonard de Vinci, huile sur bois, vers 1508-1519.

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 7 juillet au 31 août. **Une** Léonard de Vinci via wikimedia. **Graphisme** LLG_DA (letzialoher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Les chrétiens persécutés

A propos du reportage auprès des chrétiens de Naplouse, notre édition d'avril.

« Naplouse et Ramallah sont gérées par l'Autorité palestinienne et faire comme toujours d'Israël le grand et seul méchant ne marche plus... Quand on regarde la population chrétienne dans tous les pays musulmans, on voit qu'après avoir éradiqué leurs populations juives, ils sont en train d'éradiquer leurs populations chrétiennes, des communautés millénaires,

historiques, dans le grand silence assourdissant de l'Occident. Une petite ligne pour expliquer que les chrétiens sont persécutés à Gaza et sous l'Autorité palestinienne, comme ils le sont en Irak, en Syrie, en Algérie, sans parler de l'Afghanistan ou du Pakistan, ça aurait été correct, non? Le seul pays du Proche-Orient dont le nombre de chrétiens augmente est... Israël! »

▲ Patricia Maurer

Réarmement moral

La rédaction a reçu des courriers au sujet de la présentation de la recherche sur la dimension morale du Réarmement moral (notre édition de mars). L'un insistait sur l'accueil par le mouvement de nombreux représentants religieux. Mais la chercheuse pointe le fait que comme l'indiquent les documents de l'époque, cet accueil ne se faisait pas dans une dynamique de dialogue interreligieux avant les années 1990, mais de promotion du christianisme. ▲ Red.

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue? Partagez-la: redaction@reformes.ch.

Eglise, prieuré puis temple



HISTOIRE Implantée sur un site occupé dès la protohistoire puis église médiévale, l'église de Corcelles (Cormondrèche, NE) est offerte à l'abbaye de Cluny vers 1080 par un certain Humbert en vue de la fondation d'un prieuré qui intègre le réseau clunisien. Si le monastère reste modeste, avec seulement quelques moines, l'église est agrandie plusieurs fois pour accueillir un nombre de fidèles en augmentation.

Devenu lieu de culte protestant à la Réforme, le désormais temple de Corcelles est restauré entre 1922 et 1924. Une chapelle latérale est même construite pour faire pendant à celle de la famille Barillier qui date du XV^e siècle. Les décors actuels sont l'œuvre de Philippe Robert (1881-1930), qui a peint la fresque du Christ occupant l'entier du chœur et également conçu la majeure partie des vitraux, colorés et de style figuratif. Les paroissiens sont attachés à leur orgue Kuhn datant du début du XX^e siècle. Ses trois claviers permettent de vastes possibilités musicales. Autre spécificité du lieu: le clocher quadrangulaire de style roman, qui date du XI^e siècle, dont la largeur diminue progressivement à chaque étage. ▲ Anne Buloz

Les décors actuels, notamment la fresque du Christ qui occupe l'entier du chœur, sont l'œuvre de Philippe Robert.

Les Druzes de Syrie plus isolés que jamais

Attaquée fin avril, la communauté druze s'est retranchée dans le sud du pays. Ses membres se retrouvent démunis et divisés, sous l'influence de leaders religieux et militaires aux intérêts divergents.

REPORTAGE L'autoroute qui relie Damas à Soueïda, le bastion druze dans le sud de la Syrie, est quasi déserte. Après une centaine de kilomètres de désert, le bus ralentit, zigzague entre deux tas de gravats, puis s'arrête. Au check-point, des hommes en civil, kalachnikov en bandoulière, contrôlent les identités des passagers. Soueïda est en état de siège depuis la vague de violences qui s'est abattue fin avril sur la minorité druze. Issus d'une branche de l'islam chiite, les Druzes sont en effet considérés avec méfiance par une partie de la communauté sunnite dont sont issues les nouvelles autorités.

La diffusion sur les réseaux sociaux d'un message insultant le prophète Mahomet a été le déclencheur de cette attaque. Malgré le démenti du ministère de l'Intérieur, des islamistes radicaux ont attribué ce message blasphématoire à un cheikh de la communauté. Dans les jours qui ont suivi, les principales villes druzes ont été attaquées. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme, 134 personnes – dont 88 combattants druzes et 14 civils – ont été tués. Ces exactions, souvent enracinées dans de vieilles vengeances datant de la guerre civile, ont profondément traumatisé la minorité.

« Nous, les Druzes de Syrie, traversons aujourd'hui une crise existentielle », affirme Rami, jeune diplômé en ingénierie, qui a rejoint ses voisins à un check-point de son quartier. « Si nous n'étions pas organisés et armés, nous aurions subi les mêmes massacres que sur la côte. » Une référence aux tueries qui ont visé les Alaouites dans les régions de Lattaquié et de Homs en mars dernier. Faire le parallèle avec ces massacres est courant au sein de la minorité druze, qui représente 3 % de la population syrienne. Le réflexe de repli est également similaire : les Alaouites quittent Damas pour s'installer

à Lattaquié ou partir au Liban ; les Druzes, eux, abandonnent les localités autour de la capitale pour se réfugier à Soueïda.

« Nous devons nous défendre »

« A Damas, ils nous voient comme des *kouffars* (infidèles, NDLR). Ce n'est pas possible de discuter avec eux. Nous devons nous défendre », affirme Bahaa, un autre jeune ayant pris les armes.

Parmi ces jeunes, la quasi-totalité des étudiants druzes ont quitté les bancs de leurs universités, situées dans tout le pays. Mais trois semaines ont passé. Les examens approchent. Certains souhaitent y retourner pour valider leur année. « La semaine dernière, des hommes de factions armées ont interdit aux étudiants de monter dans les bus censés les y ramener », rapporte encore Rami.

Cet incident illustre l'une des nombreuses divisions qui gangrènent la société druze. Son leader spirituel, le cheikh Hikmat al-Hijiri, défend une ligne dure face à Damas. « Notre véritable ennemi n'est pas Israël, mais Damas, assène-t-il. Le

nouveau pouvoir est identique à l'ancien régime, mais en plus extrémiste. » Une position soutenue par le Conseil militaire de Soueïda, l'une des factions les plus puissantes de la communauté.

Mais une partie des Druzes rejette fermement ces propos. « Israël nous instrumentalise pour affaiblir l'unité de la Syrie, et le cheikh Hijiri travaille pour eux », estime Maya, une étudiante dont le père est druze et la mère sunnite – une union exceptionnelle, la religion druze interdisant strictement les mariages mixtes. Dans cette religion hermétique, seuls les « religieux » ont le droit de « lire le Livre » et donc d'être « initiés ».

Selon l'activiste politique Leith, « les prises de position du cheikh Hijiri sont irresponsables, compte tenu du poids politique du religieux au sein de la communauté ». Il est encore larvé, mais « un conflit ouvert entre factions armées druzes serait catastrophique pour une communauté qui a d'ores et déjà perdu toute légitimité sur la scène politique à Damas », conclut-il.

► Sandra Pauwels



La place de la Dignité, dans le centre-ville de Soueïda, où s'étaient déroulées les nombreuses manifestations contre le régime de Bachar al-Assad en 2023.

L'Eglise protestante, cible de cyberattaques

WEB La situation est sans précédent pour l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), faitière protestante réformée du pays. Elle fait face depuis près d'un mois à une vague de cyberattaques troublantes. « Depuis la publication de l'annonce de notre conférence sur la préservation du patrimoine arménien (*lire en page 8, NDLR*), nous observons une vague massive d'attaques par bots, soit jusqu'à 50 000 tentatives d'accès automatisé par jour », témoigne Stephan Jütte, son directeur de la communication. « C'est inédit pour nous, tant dans la forme que dans l'intensité. » Plus précisément, « les attaques prennent la forme de remplissages automatisés de nos formulaires en ligne », explique Stephan Jütte. « Elles visent à saturer notre infrastructure. Aucun accès à des données sensibles n'a été constaté, mais cela peut affecter les performances de notre site. »

► **Protestinfo**

L'Eglise épiscopale met fin à ses prestations pour la Maison-Blanche

MIGRATION L'Eglise épiscopale américaine a mis fin, mi-mai, à un partenariat qui la liait avec le gouvernement des Etats-Unis depuis une quarantaine d'années. Le ministère épiscopalien de la migration recevait, en effet, une subvention fédérale pour son travail d'accueil et d'intégration des migrants. Des prestations que l'institution ecclésiastique est tenue de fournir également aux Afrikaners après leur controversé classement comme réfugiés par l'administration Trump, selon Religion News Service (RNS).

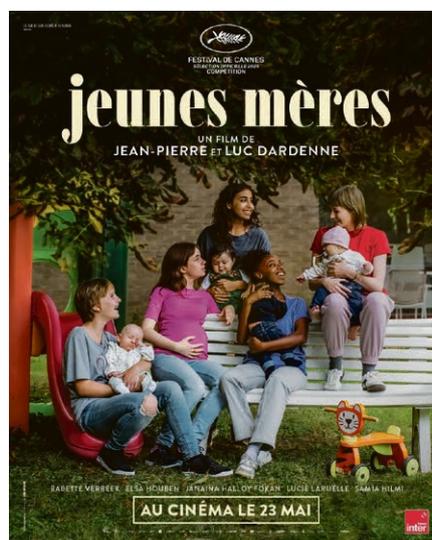
« Compte tenu de l'engagement indéfectible de notre Eglise en faveur de la justice raciale et de la réconciliation, ainsi que de nos liens historiques avec l'Eglise anglicane d'Afrique australe, nous ne sommes

pas en mesure de prendre cette mesure », a écrit Sean W. Rowe, évêque président de l'Eglise épiscopale. « En conséquence, nous avons décidé qu'à la fin de l'exercice fiscal fédéral, nous mettrons fin à nos accords de subvention pour la réinstallation des réfugiés avec le gouvernement fédéral américain. »

L'œuvre continuera son travail envers les migrants grâce à des financements privés. Toujours citée par RNS, la porte-parole de la Maison-Blanche Anna Kelly a déclaré que cette décision « soulève de sérieuses questions quant à l'engagement supposé de l'Eglise en faveur de l'aide humanitaire ». ►

« Jeunes mères » décoré par le jury œcuménique

CINÉMA Si la Palme d'or a été attribuée à *Un simple accident* du réalisateur iranien Jafar Panahi, c'est *Jeunes mères* des réalisateurs belges Jean-Pierre et Luc Dardenne qui a obtenu les faveurs du jury œcuménique. Dans son communiqué, celui-ci souligne que ce film « aborde les difficultés de mères adolescentes accueillies en maison maternelle. Il illustre une approche éthique non pas par de grandes démonstrations, mais par des gestes bienveillants ». *Jeunes mères* est sorti dans les salles de cinéma suisses le 23 mai, selon Procinema. ►



Prises de position protestantes sur Gaza

DÉNONCIATION L'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) est sortie de sa réserve, le jeudi 22 mai, face à la « situation humanitaire catastrophique » dans la bande de Gaza. Tout en continuant à condamner l'attaque du Hamas du 7 octobre, elle pointe l'attitude du gouvernement du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu. « Chaque jour, des vies humaines sont perdues – des deux côtés de la frontière, mais dans des proportions dramatiquement inégales », peut-on lire dans le document. Et d'énumérer clairement « la restriction ciblée de l'aide humanitaire, la punition collective de populations entières, l'utilisation stratégique de la faim, de la fuite et de la peur ». Une déclaration attendue par nombre de protestants, mais qui détonne avec ses prises de parole précédentes. Membre de l'EERS, l'Eglise protestante de Genève a également pris position.

► **Protestinfo**

Les Eglises bernoises quittent les foires

PRÉSENCE Pour des questions financières, les Eglises réformées de Berne, Jura et Soleure (Refbejus) ne participeront plus au comptoir de Berne (BEA) ni au Salon du mariage JOSY. Une décision que le Conseil synodal a prise de concert avec les Eglises nationales catholique romaine et catholique-chrétienne, et qui a été validée à l'unanimité par les membres de son Synode, le mardi 20 mai, selon Protestinfo. ►



74 %

STATISTIQUE Près de trois quarts des juifs des Etats-Unis considèrent Donald Trump comme « dangereux », « raciste », « fasciste » et « antisémite ». Citée par Religion News Service, l'enquête a été menée en ligne, fin avril, par GBAO Strategies, un institut de sondage qui travaille de longue date avec la communauté juive, avec une marge d'erreur de 3,5 points. Les juifs d'Amérique considèrent que les mesures prises contre l'antisémitisme, notamment au sein des universités, par celui qui a promis, en campagne, d'être le meilleur ami des juifs, se sont révélées inefficaces et ont dans les faits eu comme conséquences une augmentation de l'antisémitisme. ▲

Une Eglise présente sur le terrain politique

STRATÉGIE En choisissant l'Américain Robert Francis Prevost comme pape, les cardinaux ont montré qu'ils entendaient jouer un rôle dans la politique mondiale, y compris américaine. Interrogé par Religion News Service (RNS), Steven P. Millies, professeur à la Catholic Theological Union, un séminaire fréquenté par le futur Léon XIV, a déclaré que ce choix lui rappelait l'élection de Jean-Paul II en 1978, un pape de derrière le Rideau de fer. Par ce geste, l'Eglise défiait alors le bloc communiste.

« Nous assistons à la montée de l'autoritarisme dans toutes les régions du globe, mais celui-ci est alimenté de manière particulièrement visible par l'administration Trump à Washington DC », a déclaré le théologien. « L'élection d'un pape américain, le premier pape américain... C'est un signe que l'Eglise prend parti dans ce qui se passe dans le monde. » On s'attend à ce que Léon XIV agisse dans la continuité de François sur les questions d'immigration et certains observateurs s'attendent à ce qu'il se montre

même plus virulent encore que son prédécesseur dans son opposition à l'autoritarisme. L'élection de Léon XIV va d'ailleurs à l'encontre d'une politique tacite de longue date du Vatican qui consiste à ne pas choisir de souverain pontife issu des grandes puissances mondiales. Massimo Faggioli, professeur à l'Université Villanova, en Pennsylvanie, partage cette analyse. Il y voit, en outre, une réprimande implicite à l'égard du catholicisme de droite aux Etats-Unis. ▲

Tinguely aurait 100 ans

ART Anticonformiste et rebelle, le sculpteur Jean Tinguely est né le 22 mai 1925. Si les enfants étaient son public préféré, Tabea Panizzi, du Musée Tinguely de Bâle, citée par l'agence de presse protestante allemande EPD, rappelle qu'il voulait créer des œuvres d'art pour les gardiens de musée « afin qu'ils ne s'ennuient pas ». Les créations de l'artiste, souvent mues par des moteurs, cliquettent et font toutes sortes de bruits. Elles intègrent divers objets trouvés. Le mouvement était une passion de l'artiste, tout comme la course automobile. « Ma peur est métaphysique », aurait dit un jour Jean Tinguely, de culture catholique. Plusieurs de ses œuvres reprennent d'ailleurs la conception des retables avec une partie centrale statique et des parties latérales animées. ▲



Frilosité suisse jugée inacceptable

HUMANITAIRE Dans un communiqué du 26 mai, la section suisse de l'Action chrétienne pour l'abolition de la torture déplore le refus de la Suisse de cosigner la Déclaration conjointe des donateurs sur l'aide humanitaire à Gaza, soutenue par 24 Etats. Ce refus, justifié par le fait que le texte serait « trop imprécis », est jugé inacceptable par l'ONG. Selon l'ACAT-Suisse, le nouveau système de distribution d'aide décidé par le gouvernement israélien met en danger les bénéficiaires ainsi que le personnel humanitaire et compromet l'indépendance de l'ONU. Si le Conseil fédéral a débloqué une aide de 20 millions de francs pour l'aide humanitaire aux Palestiniens, la moitié de cette somme allouée à l'URWA ne bénéficierait qu'aux populations palestiniennes réfugiées hors des territoires occupés. Donc pas aux Gazaouis qui en ont le plus urgent besoin, pointe l'ACAT-Suisse. ▲

L'Eglise queer attend son budget

INNOVATION La Mosaic Church de Zurich, lieu d'accueil pour la communauté arc-en-ciel à Zurich depuis 2021, souhaite développer ses structures. Elle prévoit notamment de composer des chants pop religieux et d'offrir ses propres services paroissiaux. Une convention de prestation et un budget de 245 000 francs par an devaient être mis à disposition par le district ecclésiastique 1 de Zurich dès 2026, selon le portail ref.ch. Mais des oppositions se sont formées jugeant le projet peu clair. Le Parlement devra donc prendre position le 26 juin sur une proposition de renvoi pour de nouvelles études de cette demande. ▲

Karabakh : un patrimoine chrétien systématiquement détruit

La ville de Berne a accueilli les 27 et 28 mai une conférence internationale sur la sauvegarde du patrimoine arménien menacé par le conflit au Haut-Karabakh.



Le complexe monastique de Dadivank, construit entre le IX^e et le XIII^e siècle, se situe dans une région qui a été cédée à l'Azerbaïdjan en 2020, ce qui a fait naître la crainte que les Azerbaïdjanais, à majorité musulmane, le saccagent.

MOBILISATION Organisée par le Conseil œcuménique des Eglises (COE), en collaboration avec l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), cette rencontre avait pour objectif de mobiliser la communauté internationale sur la préservation de sites religieux et culturels millénaires menacés de destruction par le conflit. Un rapport récent du Centre

européen pour le droit et la justice vient corroborer les craintes exprimées par les réfugiés d'Artsakh, les chercheurs et les autorités religieuses : la région, passée sous contrôle azerbaïdjanais en septembre 2023, fait l'objet d'une campagne systématique de destruction de son patrimoine arménien.

Près de 6000 vestiges répartis sur 500 sites seraient aujourd'hui menacés. La disparition de la cathédrale de Chouchi, la destruction de la chapelle Saint-Sargis ou encore l'écrasement des khachkars, ces stèles de pierre sculptée emblématiques de l'identité arménienne, témoignent d'un effacement qui va bien au-delà d'une logique de guerre.

Alerter sur l'urgence de la situation

Le COE, engagé depuis longtemps auprès des Eglises arméniennes, voit dans cette conférence un moment crucial pour alerter sur l'urgence de la situation et mobiliser la communauté internationale. Son secrétaire général, Jerry

Pillay, dénonce « la destruction des sites religieux en Artsakh comme une atteinte grave aux droits fondamentaux, appelant à une intervention de l'UNESCO et à un engagement durable pour protéger le patrimoine arménien et les droits des populations déplacées ».

L'EERS a participé activement à l'organisation de cet événement. Selon Stephan Jütte, son responsable de la communication, cet engagement s'inscrit dans la continuité d'une action humanitaire et œcuménique de longue date : « L'EERS a toujours été impliquée dans le soutien aux communautés marginalisées et menacées. La conférence est une réponse à l'urgence, mais aussi un moyen de renforcer les réseaux de solidarité et de rendre visible notre engagement pour la paix et la liberté religieuse. »

Actions de sensibilisation

La rencontre a réuni des voix arméniennes de divers horizons, des responsables religieux, des réfugiés d'Artsakh, des experts du droit international et du droit des personnes, des historiens, des personnalités politiques et des représentants d'organisations internationales et non gouvernementales. Des tables rondes sur les mécanismes juridiques internationaux de protection du patrimoine en temps de guerre et des sessions sur les actions concrètes à entreprendre ont enrichi les débats.

Le COE a annoncé la création d'un mécanisme de suivi et de plaidoyer pour garantir la mise en œuvre des recommandations de la conférence. Un plaidoyer renforcé sera mené auprès de l'ONU, de l'UNESCO et de l'Union européenne. Les Eglises membres du COE sont appelées à relayer ces conclusions par des actions de sensibilisation et de solidarité dans leur pays. **► Khadija Froidevaux**

A lire

Voyage au Karabakh, Aka Mortchiladze (traduction du géorgien par Alexander Bainbridge et Khatouna Kapanadzé), Noir sur blanc, 208 p.

Premier roman culte de la prose géorgienne contemporaine, *Voyage au Karabakh* suit Gio, adolescent désabusé, embarqué malgré lui dans le chaos du Haut-Karabakh des années 1990. Entre milices, trahisons et absurdité guerrière, son périple devient un rite de passage noir et sans retour.

Carol Rama : la rébellion de l'intime

Une rétrospective éblouissante au musée des Beaux-Arts de Berne plonge au cœur de l'œuvre radicale de l'artiste italienne Carol Rama (1918-2015), qui a défié les frontières de l'art féminin, de la folie et de la mort.

ŒUVRES Née à Turin en 1918, Carol Rama fait figure d'artiste rebelle par excellence. L'art de cette autodidacte échappe aux courants dominants et aux conventions artistiques. Le Kunstmuseum Bern lui consacre une rétrospective audacieuse jusqu'au 13 juillet, un parcours de plus de 70 ans de création, qui met en lumière l'audace et la radicalité de celle qui a profondément perturbé l'art contemporain.

Dès son enfance, Carol Rama est marquée par des événements tragiques. A 12 ans, elle traverse une grave crise et fréquente un hôpital de jour, une expérience qui la marque profondément. Trois ans plus tard, sa mère, à la santé psychique fragile, est internée, et son père se suicide lorsque sa petite usine de bicyclettes fait faillite. « Je peins pour me guérir moi-même », disait-elle. A l'instar de celui de Louise Bourgeois, son travail est d'abord un acte thérapeutique. A travers cette catharsis, elle forge une œuvre unique, où la douleur, la folie et la libération s'entrelacent.

Sexualité, folie et féminisme

A partir de 1936, dans ses premières œuvres, notamment la série *Appassionata* (1936-1946), Carol Rama explore la sexualité féminine et réalise des dessins de corps tronqués et mutilés. Ses aquarelles, souvent dérangeantes, dévoilent des corps dénudés dans des postures

fragiles et souvent exhibitionnistes, suscitant le scandale. Certaines sont même interdites avant leur vernissage à Turin en 1945. Ces images brutes et sans filtre, qui confrontent la société fasciste et catholique de l'époque, marquent un tournant dans l'histoire de l'art italien et posent les bases de l'art féministe.

Les années 1960 marquent un autre tournant dans sa pratique artistique, alors qu'elle se lance dans des expérimentations avec des matériaux non conventionnels. Ses *Bricolages*, réalisés à partir de poupées, de colle, de métal et d'objets du quotidien, interrogent les rapports entre art et consommation. Dans un contexte de bouleversements sociaux et politiques, l'Italienne dénonce l'aliénation induite par la société de consommation et l'art institutionnel, tout en réintégrant le quotidien dans le champ de l'art.

Les années 1970 voient l'artiste se tourner vers des formes plus épurées et minimalistes, comme dans la série *Gomme*, où elle utilise des chambres à air découpées. L'œuvre se fait alors réflexion sur le temps, l'espace et la mémoire, mais aussi référence discrète à

ses racines industrielles. A travers ces objets, Carol Rama poursuit sa quête de transformation : des matériaux anodins deviennent des métaphores de résilience et de réinvention.

Une reconnaissance tardive

Pendant de nombreuses années, l'œuvre de Carol Rama est ignorée, marginalisée. Ce n'est qu'en 2003, à 85 ans, que celle-ci reçoit le Lion d'or à la Biennale de Venise. En 2015, elle décède en regrettant amèrement : « Si je suis tellement douée, pourquoi ai-je dû mourir de faim aussi longtemps ? » Son œuvre, longtemps excentrée, apparaît aujourd'hui comme un pilier incontournable de l'art moderne, notamment pour la compréhension de l'art féministe et de l'émancipation des voix marginalisées. Cette rétrospective nous permet de redécouvrir Carol Rama non seulement en tant qu'artiste aux pratiques inclassables, mais aussi comme une figure essentielle de la rébellion artistique. Son œuvre, sans compromis, bouleverse les normes et continue de faire écho à une quête sans fin de liberté et d'expression.

► Khadija Froidevaux

Côté pratique

Kunstmuseum, Hodlerstrasse 12, Berne.

Exposition « Carol Rama. Rebelle de la modernité » présentée jusqu'au dimanche 13 juillet. Mardi, de 10h à 20h ; mercredi à dimanche, de 10h à 17h. www.kunstmuseumbern.ch.



Sans titre, Carol Rama, 1950. Huile sur toile, 80 x 100 cm, collection privée, Turin.

Une éthique du retrait

ESSAI Voici une enquête précieuse par les temps qui courent, avec l'avènement de régimes autoritaires ou les ruptures assumées avec des acquis démocratiques. Laure Borgomano part d'une interrogation qui la taraude depuis longtemps : comment expliquer que dans des situations de crise, « des hommes et des femmes ordinaires » aient soudainement cessé de collaborer, d'obéir ? Mais pas question ici de grands résistants, saints ou martyrs, plutôt d'oppositions ponctuelles, isolées. Pour comprendre ce que les auteurs de ces actes ne cernent parfois pas tout à fait eux-mêmes, Laure Borgomano, docteure en philosophie, en théologie et en sémiologie, déploie une réflexion passionnante. Celle-ci s'articule autour d'une notion phare d'une grande richesse : la « réserve ». Mélange d'une « attitude », d'une « retenue », d'une « ressource intérieure » et d'un « espace de médiation », la réserve prend mille formes et permet à « des personnes que la guerre, la violence et la haine meurtrière ont fait tomber hors du monde » de trouver « en [elles] et avec d'autres les moyens de s'y relier ». Le texte est nourri d'œuvres cinématographiques, de littérature, de philosophie – on y croise Primo Levi, Vassili Grossman, Robert Antelme, Simone Weil, Charlotte Delbo... Il se concentre en particulier sur la Seconde Guerre mondiale et ses vertiges éthiques. Et démontre que la réserve est un concept opérant, dans lequel tout le monde peut se retrouver, et puiser. **▲ C. A.**

La Réserve. Pudeur, ressources et résistance par temps de crise, Laure Borgomano, Labor et Fides, 2025, 305 p.

Communauté d'espoir

PODCAST L'élan de la transition écologique paraît globalement essouffé. Pourtant, le travail écospirituel profond et remarquable entamé il y a une décennie se poursuit à bas bruit. Les pasteurs Marie Céneç et Nicolas Lüthi créent un espace où entendre ces voix créatives, spirituelles, joyeuses et nourrissantes. On y retrouve l'écothéologien Michel Maxime Egger, qui revient sur son parcours et le concept de méditant-militant, ou Xavier Gravend-Tirole, professeur adjoint à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal, qui décrypte le concept de travail qui relie. Des propositions qui regardent en face les défis écologiques. **▲ C. A.**

En espérance. Un podcast à retrouver sur Regards protestants : www.re.fo/esperance.

Rembrandt, « le peintre de la Bible »

FOI *La Fuite en Égypte, L'Adoration des bergers, La Descente de croix au flambeau...* L'œuvre de Rembrandt (1606-1669) est étroitement liée à la foi du peintre. Presque un tiers de ses peintures, dessins et gravures traite d'un thème biblique. Cet ouvrage présente une sélection d'œuvres reflétant le message chrétien, complétée par une brève présentation de la vie du maître néerlandais. Un petit livre destiné tant aux amateurs d'art qu'aux lecteurs de la Bible. **▲ N. O.**

Rembrandt – Peindre la lumière de l'Évangile, Jörg Zink, Olivétan, collection « Figures protestantes », 2025.

Habiter le présent

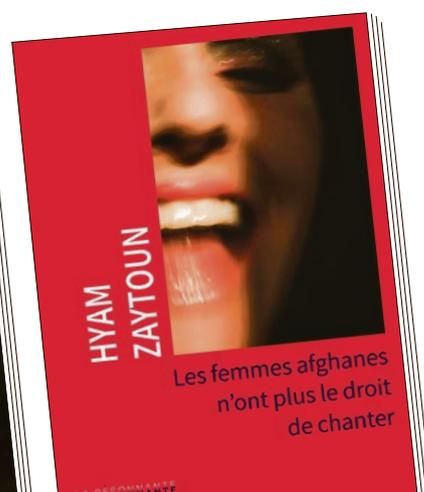
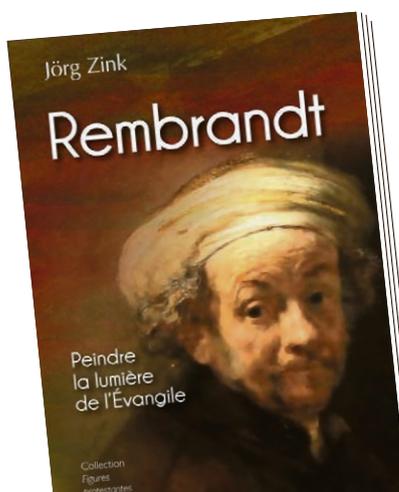
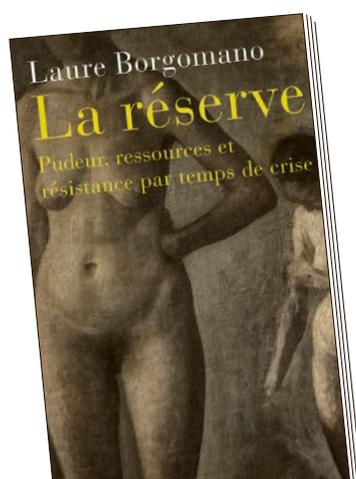
RELIGION Les rituels permettent de transmettre et de représenter les valeurs et les normes sur lesquelles se fonde une communauté. Ils sont des manières d'habiter le monde, des « techniques symboliques de logement », qui « stabilisent la vie » selon le philosophe Byung-Chul Han. Leur disparition conduit à des « communautés sans communication » dans un temps où règne « une communication sans communauté », et à une société malade de son « trop ». Parmi les solutions proposées par l'auteur : un retour au jeu et au ludisme libérateurs. Court, surprenant et stimulant. **▲ C. A.**

La Disparition des rituels, Byung-Chul Han, Actes Sud, 2025, 118 p.

Reliance

QUÊTE « Petits serpents venimeux », c'est le nom de « petits poèmes mordants et anonymes » que les femmes afghanes « se transmettent sous le manteau », voire par texto ou tout autre moyen secret. Car depuis le retour des talibans, leurs existences se restreignent drastiquement – chanter leur est interdit. L'autrice part à la recherche des voix de celles qui créent. Et de ses propres limites intérieures. Une belle interrogation sur la liberté. **▲ C. A.**

Les femmes afghanes n'ont plus le droit de chanter, Hyam Zaytoun, Buchet-Chastel, « La Résonnante », 2025, 170 p.



Quand « un simple verre d'eau fraîche » n'est pas si simple

Accueillir la famille, le proche, l'ami, pas de problème. Accueillir l'étranger, le différent, l'ennemi, c'est une autre affaire. Mais la Bible opère un retournement.

RENCONTRE Il n'y a rien d'évident dans l'accueil, et pourtant c'est ainsi que Dieu se donne à connaître. Car dans l'accueil, il y a la possibilité de rencontrer des femmes et des hommes qui aident à exister en portant en elles, en eux, quelque chose de la parole de vie de Dieu. Ce que la Bible appelle des « prophètes ». Des « justes ».

Pour nous aider à saisir ce qu'est l'accueil, Jésus opère un retournement : il place ses disciples – et nous à leur suite – non pas dans la posture de celles ou ceux qui accueillent, mais dans la prise de conscience qu'ils sont eux aussi des « accueillis ». « Quiconque vous donne ne serait-ce qu'un simple verre d'eau fraîche... » (Matthieu 10, 42).

Prenez le temps de réaliser que vous êtes vous-mêmes des personnes accueillies. Prenez conscience des « verres d'eau » qui vous ont été offerts dans votre existence pour apaiser vos soifs, restaurer vos forces, traverser vos déserts.

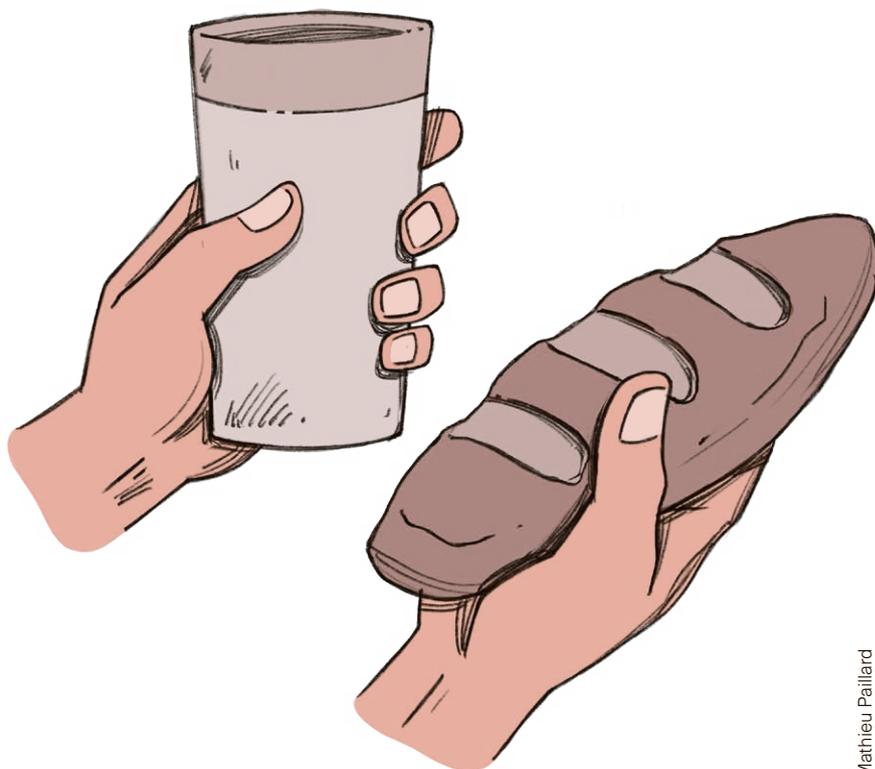
Le simple verre d'eau fraîche, parfois ce n'était presque rien... mais c'était assez pour me faire du bien. « Ce n'était rien qu'un peu de pain, mais il m'avait chauffé le corps, et dans mon âme il brûle encor', à la manière d'un grand festin. » C'est le poète et chanteur français Georges Brassens, un grand spirituel, qui le dit.

Retrouver sa petitesse pour retrouver le goût de l'eau, du pain, de l'amitié, de l'accueil. Pour retrouver une place bienvenue, et la part du Christ qui habite en chacune et chacun de nous : « Qui vous accueille m'accueille », dit-il. ▲

TEXTE BIBLIQUE

« Celui qui vous accueille m'accueille ; celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. Celui qui accueille un prophète parce qu'il est prophète recevra la récompense accordée à un prophète ; et celui qui accueille quelqu'un de fidèle à Dieu parce qu'il est fidèle recevra la récompense accordée à un fidèle. Je vous le déclare, c'est la vérité : la personne qui donne même un simple verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parmi mes disciples, parce qu'il est mon disciple, recevra sa récompense. »

Matthieu 10, 40-42, Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un extrait d'une prédication de Nicolas Charrière, pasteur à Vaulion-Romainmôtier (VD). Elle peut être lue ou écoutée en intégralité sur celebrer.ch/eau.

Ari Lee

entre identité et vocation

Juive, intersexe, queer, future pasteure réformée : le parcours d'Ari Lee est celui d'une femme en quête d'unité et de sens. Sa vie est marquée par les fractures identitaires, la résilience et la foi.

PUZZLE Ari Lee nous reçoit dans son appartement biennois, un trois-pièces sans salon ni salle à manger qu'elle partage avec ses deux enfants. Un chat aux longs poils, Newton, déambule librement. « Comme Newton, mais en moins intelligent », plaisante-t-elle. Son espace est envahi de livres. Certains sont stockés à Bâle, où elle passe la moitié de la semaine en stage pastoral. Elle sera consacrée pasteure réformée en août prochain. Une consécration teintée d'un sourire qui s'efface vite : depuis l'attentat du 7 octobre 2023 en Israël, Ari Lee rit moins.

Dans sa chambre, l'étoile de David côtoie la main de Fatma, qu'elle nomme « Khamsa ». Son identité est un puzzle impossible à cerner d'un seul regard. Née en Allemagne, elle revendique des racines juives slovaques et nord-africaines du côté de sa mère, et noires et amérindiennes du côté de son père, un soldat américain, qui a disparu de sa vie alors qu'elle avait 5 ans. Elle a grandi auprès de ses grands-parents, ballottée entre identités multiples et jonctions contradictoires. « On me disait allemande, mais je n'étais pas blonde aux yeux bleus. Trop blanche pour être noire, trop foncée pour être allemande. Où est ma place ? »

« Je n'ai plus besoin de me conformer à un rôle »

Ari Lee a grandi dans l'hostilité. Coups, insultes racistes. Puis la quête d'ancrage : un arbre généalogique, des tests ADN, des voyages en Israël et aux Etats-Unis, une recherche de communauté. « J'ai trouvé un accueil dans le judaïsme, en Israël, dans certains réseaux américains. Mais ici, c'est plus complexe. »

Le rejet, elle l'a aussi vécu en tant que personne intersexe (c'est-à-dire ayant des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions classiques de la masculinité ou de la féminité). Un diagnostic posé tardivement, après la naissance de ses enfants. Un médecin évoquait alors la nécessité de la « normaliser ». Plus tard, sa transition – prise de testostérone et mastectomie – ne relevait pas de cette recommandation médicale, mais d'un cheminement personnel face à une féminité qu'elle rejetait, influencée par les violences subies et un cadre religieux oppressant. Ce n'est qu'après un travail de guérison et une redécouverte de ses racines culturelles qu'elle a pu assumer pleinement son identité de femme sans renier son passé.

Ari Lee encourage les jeunes personnes trans (c'est-à-dire dont l'expression ou l'identité de genre s'éloigne du sexe assigné à la naissance) à explorer leur identité sans précipitation et dénonce la pression sociale qu'elles endurent. Elle rappelle la solitude de ces parcours et insiste sur l'importance d'une écoute bienveillante. Distinguant les expériences trans et intersexes, elle condamne les mutilations subies par les personnes intersexes et leur adresse un message d'acceptation : « Vous êtes merveilleux tels que vous êtes ! »

Adolescente, elle a souffert du carcan d'un christianisme fondamentaliste, où

les femmes sont réduites à la maternité et à l'obéissance. Elle fuit, trouve une spiritualité plus ouverte dans le judaïsme, puis dans l'Eglise réformée. « Quand je suis arrivée dans la paroisse de Bienne, j'ai demandé : « Je suis intersexe, je suis trans, ça pose un problème ? » Ils m'ont répondu : « Bienvenue. »

Symbole de résilience

Après le 7 octobre 2023, son monde se fissure. L'antisémitisme, les tensions dans la communauté queer. Des ruptures, une dépression. « Voir ces images, c'était revivre mes propres traumatismes. » Mais Ari Lee se relève. Un phénix tatoué sur la peau, symbole de sa résilience, elle se prépare à devenir pasteure. « L'Eglise a tant à offrir. Il faut juste oser. »

Au-delà de sa mission pastorale, elle s'interroge sur la manière dont les Eglises peuvent mieux intégrer les personnes queer. « Il faut repenser l'accompagnement spirituel. Trop de personnes sont rejetées à cause de leur identité. Pourtant, la foi devrait être un refuge, un espace où chacun peut se reconstruire. » Elle rêve d'un christianisme plus inclusif, où chaque individu pourrait trouver sa place sans crainte du rejet. Ari Lee sait que son parcours ne fait pas d'elle une figure ordinaire dans le paysage pastoral. Son existence est tissée de passages, de métamorphoses, de renaissances. Elle veut s'appuyer sur son vécu pour aider celles et ceux qui peinent à trouver leur voix, leur place, leur foi. Sa vie, elle la relate sur son blog. « J'ai appris à ne plus attendre qu'une institution ou une communauté me reconnaisse pleinement. J'existe en dehors des cases. Et aujourd'hui, je veux offrir cette liberté aux autres. » Bientôt, elle prendra la parole en chaire. Avec la même conviction : accueillir, comprendre et aimer.

► **Khadija Froidevaux**



Bio express

1975 Naissance à Gross-Gerau en Allemagne.

1998 Etude de la biologie agricole à l'Université Hohenheim à Stuttgart.

1999 et 2005 Naissance de ses enfants, Toru et Josias.

2010 Bachelor en théologie, Universités de Fribourg et de Genève.

2024 Master en théologie réformée à l'Université de Berne.

2025 Tenue d'un blog : arilee.org.

Etre queer

La communauté LGBTQIA+ regroupe diverses identités sexuelles non binaires, incluant les personnes queer. Les militant·es se sont réapproprié le terme anglais « *queer* », initialement péjoratif, pour revendiquer leurs droits. Malgré des avancées, affirmer sa queertitude reste difficile. De nombreux clichés persistent, d'où la nécessité d'une éducation accrue pour favoriser la compréhension et l'acceptation des identités de genre. Les regards quotidiens impactent encore la vie des personnes queer.



UNE INVITATION AU DÉCENTREMENT

DOSSIER Nées au croisement des études queer, des théologies féministes et des luttes lesbiennes, bi, trans et d'autres minorités et alliés, les théologies queer ne se limitent pas à ouvrir les cadres religieux traditionnels : elles invitent à prendre conscience que les normes d'une société, imposées par une culture dominante, donnent une grille de lecture qui conditionne la compréhension que chacune et chacun peut avoir des textes et de la réalité. De quoi repenser sans cesse sa lecture des textes, sa théologie mais aussi les pratiques ecclésiales. Avec comme idéal de s'adapter toujours à la communauté actuelle pour accueillir chacune et chacun tel qu'il ou elle est.

Repenser la normalité

Bien que trouvant ses sources dans un contexte militant, la théologie queer met au défi l'Église entière de ne pas se conforter dans ses habitudes de compréhension largement influencées par notre culture.

PERSPECTIVE L'anglicisme « queer » désigne une personne dont l'orientation ou l'identité sexuelle ne correspond pas aux modèles dominants. Le mot signifiait initialement « étrange » ou « inadapté ». Il a peu à peu été également employé comme un adjectif pour tout ce qui se réfère au fait d'être hors norme en matière d'identité. D'abord péjoratif, le terme a été adopté par la communauté concernée.

Le travail du philosophe Michel Foucault (1926-1984) apparaît dans certaines filiations de la pensée comme l'une des sources dans lesquelles viennent puiser les théologies et philosophies queer. « L'intuition de Michel Foucault, c'est l'idée qu'il s'est constitué une manière de regarder la réalité qui devient la façon dont tout le monde doit regarder la réalité ; pour le dire autrement, une norme », pointe Valérie Nicolet, professeure de Nouveau Testament et de grec à la Faculté de Paris de l'Institut protestant de théologie. « Et Foucault va déconstruire ce mécanisme en montrant que cette manière habituelle de regarder la réalité est le fait d'une habitude, mais qu'il est possible d'observer sous un autre angle. Et quand on regarde à partir d'une autre position, en mettant en avant d'autres choses, on voit d'autres choses », résume la chercheuse.

Enjeux de pouvoir

Cette approche fera écho dans des milieux militants, qui s'en serviront pour pointer les enjeux de pouvoir dans la pensée. « La théologie queer est une théologie qui s'intéresse à rendre visible ce que la théologie hégémonique n'a jamais jugé bon de visibiliser. La théologie hégémonique étant celle produite massivement par des hommes blancs issus de la classe bourgeoise et des pays colonisateurs », explique Joan Charras-Sancho, chercheuse associée à l'Institut lémanique de

théologie pratique (UNIL-UNIGE). Ce n'est donc pas, comme on pourrait le penser, une théologie qui ne s'intéresse qu'aux questions sexuelles.

Malgré ses origines militantes, la théologie queer « parle de tout le monde à tout le monde », insiste Joan Charras-Sancho. C'est toute une mécanique dans la construction et la diffusion de la pensée qui est remise en cause. « La légitimité théologique, pendant longtemps, n'est venue que des pairs qui étaient déjà en situation de donner cette légitimité. » Elle prend l'exemple de Martin Luther King. « La théologie hégémonique, à un moment donné, a fait une place à des voix un peu révolutionnaires. Martin Luther King défendait une cause à laquelle tout le monde avait envie de se rallier et c'est pour ça qu'il a été jugé légitime. Alors qu'à la même époque, il y avait des activistes féministes, des théologues écoféministes qui ont organisé des rassemblements, notamment autour du nucléaire, et qui n'ont jamais été déclarées légitimes. »

Ouvrir les lectures

Embrasser la question de la normalité apporte de nouvelles lectures de la Bible et de nouvelles exigences en matière d'accueil en communauté. On peut ainsi

s'interroger sur les raisons qui poussent à voir les pharisiens comme « les méchants » de l'histoire ou sur la place des minorités. « Dieu s'est incarné dans un être humain et donc c'est dans les êtres humains que se trouve ma meilleure grille de lecture de la Bible », témoigne Joan Charras-Sancho. « Ce n'est pas parce qu'on ne parle que peu des femmes dans la Bible qu'elles n'y sont pas. Et l'on va appliquer cette même logique aux personnes queer. Telle histoire ne serait pas en train de nous parler d'un couple homosexuel, d'une femme trans, d'une personne non binaire, ou d'une situation de polyamour ? », énumère la théologienne. « Un des exemples que j'aime bien donner, c'est la manière dont Paul est compris quand il dit qu'« il faut revêtir le Messie », propose Valérie Nicolet. « Dans l'Épître aux Corinthiens, Paul parle d'un groupe de femmes auxquelles il demande de prophétiser la tête couverte. Cela nous indique qu'il y avait à Corinthe des femmes qui avaient compris le fait de revêtir le Messie à leur façon, avec un potentiel queer, et que Paul n'était pas entièrement d'accord avec elles. Cela mérite d'être mis en lumière, car cela indique que la diversité actuelle des réceptions n'est pas un effet du temps qui passe, mais existe depuis le début. » ■ **Joël Burri**



« L'herméneutique queer nous < défamiliarise > de nos habitudes »

Sébastien Doane, chercheur québécois en sciences religieuses, vient de diriger un ouvrage collectif qui propose des lectures de la Bible ouvertes à la diversité sexuelle et à la pluralité de genres, ou queer.



Sébastien Doane
Professeur agrégé à la Faculté
de théologie et de sciences
religieuses de l'Université
Laval (Québec).

Vous distinguez trois lectures « queer » de la Bible. Comment fonctionnent-elles et que nous apprennent-elles ?

SÉBASTIEN DOANE La première manière d'interpréter vient d'une posture de résistance et de différenciation. Lorsqu'on attaque des personnes avec des versets bibliques utilisés de manière normative pour délégitimer leur sexualité, leur réponse consiste à dire : « Êtes-vous sûr que ce texte parle bien de nous ? » Lorsque la Bible condamne l'homosexualité, de quelle réalité parle-t-on au juste ? Le texte ne condamne-t-il pas avant tout une sexualité non consentie ? En tout cas, ne présupposons pas, par principe, qu'il ait quelque chose à dire sur la vie des familles homoparentales d'aujourd'hui. Cette lecture critique, classique, s'applique aussi au mariage hétérosexuel. Ce travail d'interprétation fait appel à l'histoire, à l'archéologie, à la philologie – la compréhension des mots en eux-mêmes. Il n'implique pas de supprimer le rapport divergent à la sexualité exprimé dans la Bible, mais de distinguer de quelle sexualité il s'agit. En ayant accès à une meilleure compréhension d'une culture distincte de la nôtre, mais à sa base, cette lecture permet de mieux nous cerner nous-mêmes.

Un deuxième type d'exégèse fonctionne, à l'inverse, par rapprochement...

Cette méthode est née dans le monde de la narratologie. Elle consiste à analyser le récit pour comprendre le rôle des personnages bibliques et crée des rapprochements avec ce que nous

sommes. L'intérêt, pour la communauté croyante, est d'avoir un rapport au texte qui ne soit pas qu'historique et « déconnecté ». Il peut certes y avoir un fossé entre le moment et l'univers dans lesquels cette parole a été écrite et notre monde, mais on peut aussi jeter des ponts. La communauté LGBTQI, consciemment ou non, s'identifie ainsi à des personnages, par exemple à la figure de l'eunuque éthiopien dans les Actes des apôtres (Ac 8, 27-39), qui peut être compris comme un appel à dépasser la binarité de genre, à entrer dans une marginalité. Ce mouvement interprétatif procède par des rapprochements naturels que nous pouvons faire en tant que lecteurs, donc une dimension affective – on s'identifie lorsqu'on a connu des émotions semblables à celles de l'un des personnages. Mais elle procède aussi par un regard critique sur l'idéologie narrative, c'est-à-dire en allant à rebours de la morale apparemment « évidente » d'une histoire lorsque cette idéologie peut mener à des effets éthiques négatifs.

Enfin, une troisième méthode consiste à « subvertir » notre regard ?

Oui, *queering* en anglais, c'est poser des questions et « rendre les choses bizarres ». L'objectif est de nous défamiliariser et nous sortir de nos habitudes, nous révéler que tout est toujours plus complexe et étrange que ce que l'on croit. Un exemple : dans la Bible, Jonas est avalé par un poisson (Jon 2). Mais de quel genre est-il ? Il existe une lecture queer qui interprète cette histoire en s'intéressant au poisson qui grammaticalement devient « poissonne » alors qu'il porte Jonas dans ses entrailles. Dieu appelle un poisson trans pour sauver son prophète récalcitrant. Cette lecture complexifie les choses, nous sort des catégories binaires auxquelles notre cerveau est habitué – et qui sont

et restent nécessaires pour savoir de quoi on parle. Mais qui doivent résister à l'essentialisme. Si le texte biblique utilise ces catégories, et propose l'image d'un Dieu masculin violent, on constate en l'étudiant qu'il comporte aussi plein d'espaces de résistance ou de dépassement de cette binarité.

En quoi ce sujet est-il aujourd'hui politique ?

Aux États-Unis, un nationalisme chrétien utilise le christianisme pour développer des politiques conservatrices et inégalitaires. La Bible est utilisée pour légitimer des lectures du monde, du genre, portées par les personnes actuellement au pouvoir. Et ces effets sont très concrets. J'ai une conférence prévue aux États-Unis : le simple fait de mentionner les sujets de la sexualité de genre ou de l'environnement dans ma présentation peut me valoir une arrestation à la frontière. Mon université m'a donné la directive de garder ces informations sur un *cloud* (*serveurs accessibles sur internet*, NDLR), et non sur mon ordinateur. On ne peut donc pas faire comme si tout allait de soi et que l'égalité hommes-femmes était acquise. Ces enjeux sont encore à travailler. Penser que tout est fait en la matière entraîne davantage de problèmes que de lutter en leur faveur.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Informations

Bible, genres et sexualités : « Ni mâle et femelle » (Ga 3, 28), PUL, 2025, est une publication rare dans le champ francophone. Les analyses queer du texte biblique, très développées côté nord-américain, restent peu traduites et les perspectives francophones sur le sujet relativement minoritaires.

La théologie de la libération, mère des théologies contextuelles ?

En popularisant l'idée de partir de la réalité et du vécu des croyants, le mouvement latino-américain a ouvert une voie pour penser d'autres émancipations.

PROGRESSISME La théologie de la libération a-t-elle accouché des autres théologies contextuelles ? Les spécialistes semblent s'accorder sur un point : ce mouvement chrétien de gauche n'est pas seul à l'origine des réflexions queer, décoloniales ou encore raciales, mais il y a grandement contribué. Son contenu et le contexte dans lequel il a émergé ont servi de catalyseur à un renouveau théologique qui dépasse les frontières du catholicisme.

Le Dieu biblique « libère »

De quoi parle-t-on en évoquant la « théologie de la libération » ? L'expression elle-même est issue du titre d'un ouvrage écrit en 1971 par le prêtre péruvien Gustavo Gutierrez, qui en a jeté les bases. Il s'agit d'un courant de pensée largement implanté en Amérique latine au temps des dictatures militaires. Constatant une inégalité immense dans la répartition des richesses et s'appuyant sur des mouvements sociaux qui ont émergé dès les années 1950, des évêques et des prêtres relisent le christianisme à la lumière de leur contexte et grâce aux outils de la gauche marxiste. Parmi eux, Ernesto Cardenal, prêtre guatémaltèque, Oscar Romero, évêque salvadorien, ou encore Helder Camara, évêque brésilien.

« La théologie de la libération naît ainsi à la fois d'une pratique sociale, d'un contexte historique particulier et d'une ébullition intellectuelle », note le sociologue Luis Martinez Andrade, de l'École des hautes études en sciences sociales de Puebla. « Leur thèse forte est la suivante : le problème que rencontre le christianisme dans le monde contemporain n'est pas tant celui de l'athéisme, contrairement à ce que prétend la théologie occidentale, mais

celui de l'idolâtrie. L'opposition entre croyants et non-croyants est un faux clivage, le clivage pertinent est celui qui existe entre oppresseurs et opprimés. » Les nouvelles idoles que sont l'Etat, l'armée, le capitalisme réclament leur tribut en vies humaines ; or le Dieu biblique libère et ne demande pas de sacrifice.

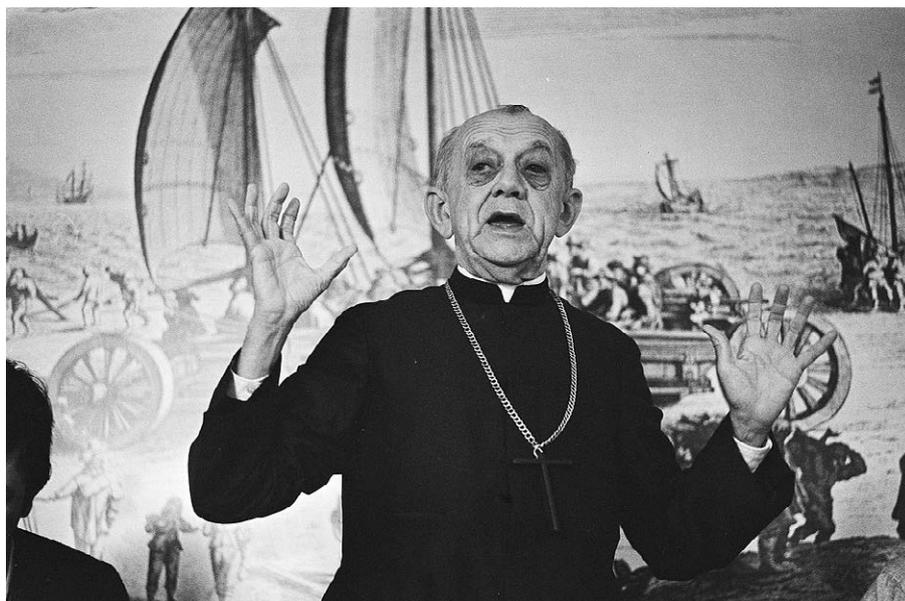
Une filiation indirecte

Du côté catholique, la théologie de la libération popularise une autre manière de penser Dieu et le christianisme, qui servira de fondement à d'autres théologies contextuelles (noires, décoloniales, et bien sûr queer). « Celles-ci suivent un mouvement inductif, contrairement aux théologies classiques ou orthodoxes, descendantes, qui procèdent par déduction à partir des définitions théoriques. On part du vécu des croyants, de l'humain pour arriver à Dieu, expliquait la théologienne française Suzanne

Bécart lors d'une conférence devant le groupe catholique féministe Le Comité de la jupe, à Lausanne. Cette manière de procéder est un héritage des années 1960 et de Vatican II, où l'on mettait en avant une théologie engagée, subjective, au lieu de penser à partir d'une objectivité qui paraissait parfois irréaliste. »

Il serait néanmoins trop simple d'affirmer que les théologies queer sont directement issues de la théologie de la libération. « On lui a reproché d'être une production d'hommes blancs des classes moyennes, urbaines, qui ont fait des études en Europe et qui, en se concentrant sur le pauvre, oublièrent les questions liées à la race et au genre », précise Luis Martinez Andrade. La théologienne argentine méthodiste Marcella Althaus-Reid sera l'une des premières à affronter cette question en développant la « théologie queer de la libération ».

► **Noriane Rapin**



L'évêque Helder Camara, figure brésilienne de la théologie de la libération, a lutté contre la pauvreté dans son diocèse du Nordeste.

Une enquête pour renoncer à l'image que l'on se fait de Dieu, plutôt qu'à Dieu

Accusés d'être trop théoriques, deux théologiens deviennent auteurs de fiction. Par la rencontre de leurs personnages, les lecteurs découvrent, en miroir, que chacun porte un bagage religieux parfois lourd.



DÉCONSTRUCTION « Nous avons essayé d'amener des situations de vie qui forcent nos personnages à déconstruire certaines choses totalement inscrites en eux, en elles, par rapport à la foi ou au christianisme. Il y a des situations de vie où l'on est tenté de renoncer à Dieu, à l'Eglise, à tout parce que notre vécu est trop douloureux, insupportable. Je pense qu'alors on jette le bébé avec l'eau du bain. Est-ce que vraiment la foi n'a plus de place en nous ? On peut au contraire se dire que l'on ne veut pas garder ses œillères. S'interroger : est-ce que j'ai bien compris la foi chrétienne ? Est-ce que c'est vraiment ça que Dieu me dit dans sa parole ? », explique Nicole Rochat, pasteure, thérapeute de couple et sexologue. Elle est coauteure, avec le théologien Yvan Bourquin, d'*Enquêtes spirituelles. Des voix en quête de voies*.

Livres de théologie trop compliqués

Si Nicole Rochat parle de personnages, c'est bien que ce roman est une fiction. « Ce genre littéraire m'a été inspiré par une discussion avec mes filles sur les difficultés que nous pouvons avoir à croire en certaines choses », explique Yvan Bourquin. « L'une d'elles m'a alors déclaré : < Ce

que tu me dis là, c'est clair ! C'est mieux que ce que tu écris qui est difficile à comprendre. > J'ai alors élaboré le projet d'un roman dans lequel des gens se parlent, échantent leurs points de vue. »

Invitée à participer à cette aventure, Nicole Rochat explique : « Nous tenions à ce qu'il y ait un échange entre des personnes qui sont assez convaincues de leur positionnement, mais qui néanmoins s'écourent les unes les autres et s'enrichissent des points de vue réciproques. »

Les questions d'identité de genre et d'orientation sexuelle occupent une bonne place dans ce texte. « Mettre en scène des personnes, par exemple un couple composé de deux femmes dont l'une est née homme, nous rapproche de la vie réelle. Ce sont des gens qui pourraient nous côtoyer. Ce n'est pas une argumentation. » Le duo a une grande expertise concernant ces thématiques. Nicole Rochat est déjà auteure d'*Homosensibilité et foi chrétienne* (Olivétan, 2021) et Yvan Bourquin est l'un des directeurs de l'ouvrage collectif *L'Accueil radical : Ressources pour une Eglise inclusive* (Labor et Fides, 2015). Pourtant, la rédaction de ce roman n'a pas été une sinécure. « Ce

livre nous a donné, je pense, plus de fil à retordre qu'un < simple > livre théologique où l'on peut se permettre d'utiliser des concepts un peu compliqués », sourit Nicole Rochat.

Démarche pastorale

« Il y a quelque chose de désiré, de pastoral peut-être, dans notre démarche. Ce n'était pas notre volonté, mais cela s'est peu à peu imposé à nous durant la rédaction », glisse Nicole Rochat. « Notre souhait est que ce livre puisse opérer un déplacement dans les cœurs, dans les réflexions des lectrices et des lecteurs. »

De fait, une large partie du roman est rédigée sous forme de dialogues. Et à la lecture des échanges entre Raphaël, le théologien, et Jocelyne, qui a un parcours religieux plus éclectique, le lecteur est amené à s'interroger sur les convictions qui le guident, lui, dans la lecture des événements ou de la Bible. A se demander même si celles-ci ne sont pas comme une boussole grippée qui le mène à la souffrance, comme Sayana qui croit que Dieu l'accompagne dans ses épreuves, mais pas dans ses révoltes.

« C'est un encouragement aussi pour nos lecteurs à être vrais face à Dieu et face peut-être à leur pasteur. Une invitation à oser dire leur révolte. Ce n'est pas ça qui est grave ; ce qui est grave, c'est de garder ça en soi, de ne pas oser l'exprimer, de l'enfourner. C'est grave parce que cela va nous éloigner de Dieu. Et c'est la chose la plus triste au monde », estime Nicole Rochat. **▲ Joël Burri**

Enquêtes spirituelles. Des voix en quête de voies, Yvan Bourquin et Nicole Rochat, Le Lys bleu, 2025, 200 p.

Dédicaces le 30 août, 10h-12h chez Payot Neuchâtel et 15h-16h30 chez Payot La Chaux-de-Fonds.

Un baptême sans préjugés de genre

Solal vient de vivre un moment fort : il a été baptisé au temple de Carouge lors d'une cérémonie inclusive qui ponctue un cheminement spirituel entamé il y a près d'un an, après sa transition de genre.



Solal a été baptisé le 22 mai au temple de Carouge lors d'une cérémonie inclusive.

REPORTAGE Dans le temple genevois, des notes de piano résonnent joyeusement en ce jeudi 22 mai, donnant le ton à une cérémonie œcuménique qui se veut ouverte, chaleureuse et solennelle. Recouverte d'un tissu doré, la table de communion supporte un croix, une ménorah – chandelier à sept branches de la tradition juive –, une figurine d'ange et une écharpe aux couleurs de l'arc-en-ciel.

« Je te souhaite la bienvenue, qui que tu sois et quels que soient ton parcours de vie, ta culture, ton origine, ton âge, ton identité de genre, ton engagement dans la foi ou pas ». A l'occasion de cette soirée « Jeudi-Cultes », c'est par ces mots que la pasteur Carolina Costa accueille les trois candidats au baptême et à la confirmation.

Il y a un an, un message similaire diffusé par la ministre sur les réseaux sociaux a convaincu Solal de se rapprocher de la paroisse. Il tombe sur une vidéo intitulée « Dieu est queer ». « Je me suis dit que j'étais accepté comme je suis. Que finalement ce n'était pas une mauvaise

chose d'être trans, que cela n'avait rien à voir avec la foi. » Son parcours spirituel, le jeune homme l'a véritablement entamé l'été dernier, après un séjour au sud de Porto, d'où est originaire son père. Il se rend alors dans une église posée sur un rocher au milieu de l'océan, accessible à marée basse. « Ce jour-là, il s'est passé quelque chose. J'ai senti une présence, une paix profonde. J'ai compris que je voulais me reconnecter à la Bible. »

Un appel fort

L'appel est fort et tout s'enchaîne rapidement pour Solal, qui rejoint la paroisse de Carouge où on lui propose d'intégrer le Conseil de paroisse en tant que vice-président. En ce mois de juin, il commence même le Séminaire de culture théologique à Cèdres Formation, à Lausanne, dans l'idée de peut-être devenir diacre un jour. « J'ai une soif immense d'en apprendre plus, de comprendre les textes bibliques. Mais aussi de les transmettre. J'aimerais aider les gens à voir que la Bible est une œuvre humaine, à ne pas

la prendre au pied de la lettre », explique ce naturopathe de formation, qui travaille actuellement comme répétiteur spécialisé à Genève.

Mais ce soir, tout de blanc vêtu, silhouette fine assise sur un banc, Solal attend encore l'instant où il rejoindra l'Eglise protestante de Genève. Dans l'assemblée, un groupe d'amis fidèles et des membres de sa famille sont venus lui apporter leur soutien. Parmi eux, sa tante, qu'il considère comme une mère et qui sera sa marraine.

Tout d'abord, le jeune homme de 29 ans témoigne de son enfance difficile, marquée par les mauvais traitements, mais aussi de sa jeunesse passée dans un foyer, en proie aux addictions. Il s'en est sorti. Avec l'aide de Dieu, il en est convaincu. Enfant, il le priait déjà d'arrêter les maltraitances.

Le baptême, un relèvement

Vient enfin le grand moment. Le texte choisi par la pasteur est celui du baptême de l'eunuque, raconté dans les Actes des Apôtres. Un passage qui évoque la renaissance, la conversion, un relèvement. « Je me suis reconnu dans ce récit. Est-ce en lien avec ma transition ? Oui et non. Ce n'est pas vraiment cela qui m'a conduit à Dieu, mais pouvoir la vivre a rendu ce cheminement spirituel possible », relève Solal.

A ses yeux, l'Eglise doit continuer à évoluer. « Les églises se vident. Il faut se demander pourquoi. L'Évangile, c'est l'amour du prochain, c'est le cœur de tout. Si l'on veut se rapprocher des gens, il faut faire ce travail d'ouverture. Dans l'équipe de Carolina, il y a des personnes que l'on ne s'attendrait jamais à voir dans un temple. Et pourtant, elles y sont. Cela montre qu'il y a quelque chose à faire. »

► Nathalie Ogi

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Eurovision...

CONTE Le troisième week-end de mai, à Bâle, a lieu le concours Eurovision. Depuis quelques semaines déjà, c'est l'effervescence à ce sujet dans la classe de Mme Pétronille.

Les élèves ont visionné chez eux certaines vidéos des concurrents. Bien entendu, la plupart des élèves soutiennent la candidate suisse et connaissent déjà par cœur des couplets de sa chanson. Certains, pour diverses raisons, encouragent d'autres candidats ou candidates.

Malik soutient le groupe de son pays, l'Albanie. Il apprécie la mise en scène et les paroles. Il aime bien écouter et voir chanter des artistes albanais lors d'une grande soirée comme celle-ci sur la RTS. Ce n'est pas si souvent et ainsi ses camarades peuvent découvrir une partie de sa culture.

Luisa, d'origine portugaise, aime également cette manifestation musicale et, lorsque l'Eurovision arrive, elle sait que les vacances au Portugal chez sa grand-mère Maria ne sont plus très longues à attendre.

En début de semaine, Mme Pétronille propose à ses élèves de voter pour les candidats comme s'ils étaient le jury. Ainsi, chaque vote donnera à ceux-ci des points échelonnés de zéro à douze. Mais dans un souci pédagogique, il faudra que les élèves puissent argumenter leurs choix et ne pas se contenter d'un simple « j'aime » ou « je n'aime pas ».

Les apprentis jurés visionnent les groupes, candidates et candidats chaque matin précédant les demi-finales puis, le lendemain, le vote des élèves est comparé à celui du véritable jury.

Le vendredi avant la grande finale, les élèves sont surpris des résultats parfois très différents entre leur classe et le jury officiel. Milo ne comprend pas du tout pourquoi le candidat serbe, un des

préférés de la classe, n'a pas été retenu. D'autres élèves trouvent que c'est normal. Assez rapidement, ils se rendent bien compte que les impressions et les ressentis laissés par une chanson, un ou une candidate, ou l'interprétation, ne sont pas les mêmes pour tous.

« Et pourtant, on a tous entendu et vu la même chose », remarque alors Luis. « Je suis espagnol, mais je n'ai pas aimé la chanson de la candidate de mon pays. J'ai préféré les Suédois, qui sont trop drôles avec leur chanson du sauna ! » ajoute-t-il dans un grand rire.

« Et l'Estonien qui fait semblant de parler italien ? répond Matteo. Au début, je le trouvais ridicule, mais peut-être qu'il fait rire autant les Estoniens que les Italiens ! »

Lisa fait remarquer que, finalement, de nombreux candidats ou candidates chantent des couplets ou toute leur chanson en français : « C'est plus varié, ça change de l'anglais et on comprend

plus facilement les paroles. » Finalement, tous les élèves attendent impatiemment la soirée du samedi, mais rares seront ceux qui connaîtront le nom du pays vainqueur avant le lendemain, car même un samedi soir ils ne veilleront pas aussi tard. **▲ Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

Camps d'été au vert

RELAX Bricoler, jouer, sortir dans la nature et vivre des temps de partage, tel est le programme des différents camps que Crêt-Bérard, le lieu d'accueil et de vie spirituelle de Puidoux (VD), propose aux enfants de 9 à 13 ans. Les camps « relax et fun » auront lieu **du 30 juin au 4 juillet et du 7 au 11 juillet**. Organisé avec A Rocha, « Vitamine N » aura lieu **du 6 au 11 juillet**. Infos: www.cret-berard.ch/enfants-et-familles.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

AU TOP

Camp d'escalade
pour les 13-15 ans

Participe à un camp d'escalade **du 30 juin au 4 juillet** en Valais, dans un chalet près du col de Lein. Débutant ou confirmé, tu pourras progresser à ton rythme encadré par un professeur. Au programme : escalade sur falaises, pique-niques conviviaux et temps de réflexion libre autour de la spiritualité chrétienne. Infos : www.eerv.ch, ou contacte Yann Wolff au 079 364 55 67 ou Lise Messerli au 076 326 78 10.

Peut-on écrire « Dieu·e » ?

On pense souvent à Dieu au masculin. Et s'il était possible de l'imaginer autrement, par exemple au féminin ?

Dieu

relation

créativité

REPRÉSENTATION Dans le christianisme, on voit en général Dieu au masculin, souvent présenté comme père. Jésus parle aussi de Dieu comme son père, mais pas seulement : dans une parabole (Luc 15, 8-10), le Divin est comparé à une femme qui cherche sa pièce perdue, comme est recherché chaque humain·e ! Dans l'Ancien Testament, on trouve aussi plusieurs textes dans lesquels Dieu est décrit au féminin : comme une mère qui accouche ou encore une poule qui rassemble ses petits pour dire l'intensité de l'amour du Divin envers les humains. Au XIX^e siècle, des théologien·nes ont commencé à se poser la question de la manière dont on voyait Dieu. A l'époque, on parlait surtout des textes bibliques où Dieu était présenté au masculin et où sa force, sa toute-puissance étaient valorisées. L'intuition des théologien·nes était que notre manière d'imaginer Dieu a des effets concrets sur la société dans laquelle on vit. Par exemple, imaginer un Dieu principalement guerrier a pu avoir pour effet de diviniser ensuite ce qui était associé à la violence et de justifier certains comportements de domination de la part des humains.

Dieu, Jésus et le Saint-Esprit – la Trinité – font circuler l'amour dans le monde. Le Saint-Esprit n'est en général ni genré ni humanisé et on le symbolise souvent par une colombe. On retrouve d'ailleurs cette pluralité dans l'unité divine dans les textes bibliques. C'est une

chance pour nous sentir en lien et être rejoint·es par lui·elle·iel, en fonction de notre histoire et de nos besoins.

Attention donc, il ne s'agit pas de prendre les noms et les images qu'on se fait de Dieu pour Dieu. Dieu dépasse les manières qu'on a de le nommer, de le voir, de l'imaginer : il nous échappe !

On a reçu, par notre éducation, des mots et des idées pour raconter Dieu, mais ils ne nous rejoignent pas toujours... Alors pourquoi ne pas utiliser notre créativité pour nourrir notre relation avec le Divin ?

Je me demande comment tu te présentes Dieu ? Comment tu le·la nommes ? A quoi tu l'associes ? Tu peux choisir un nom qui te parle pour te rapprocher du Divin et le·la ressentir à ta façon : parce que c'est votre histoire à vous deux ! **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

Sacré Dieu ! Mon biopic non-officiel, Frédéric Lenoir, illustrations Anne-Lise Combeaud, Editions Rue de Sèvres, 2024. Cette BD retrace l'histoire des religions et de toutes les manières de croire dans les divinités depuis le début de l'humanité. Elle est à la fois humoristique et donne à réfléchir. Pour adolescent·es et adultes.

RENCONTRES

Empathie et compassion,
c'est encore à la mode ?

Du 4 au 8 août à Saint-George (VD), viens te poser 5 jours entre jeunes (13-17 ans) : yoga, balades, discussions cool, méditation et temps de prière. Un camp pour déconnecter et réfléchir. Infos et inscriptions : eerv.ch/lavaux.

Courir pour de bonnes causes !

Le mercredi 11 juin, rejoins-nous au stade du FC Comète à Peseux (NE) pour une course solidaire pleine de bonne humeur ! Départ à **19h15** pour les jeunes (5 km en mode course, marche ou walking, ou 10 km course, à toi de choisir ta distance et ton style). Inscriptions sur place **dès 16h45**. Viens avec tes potes, ta bonne énergie et ton envie de faire bouger les choses. Infos : www.eren.ch, ou contacte Sibylle Jakob au 032 731 76 23.

KT

Culte festif des jeunes !

Dimanche 8 juin, à 10h, à Cort'Agora (chemin des Draizes, Cortaillod, NE), les paroisses de La BARC et du Joran t'invitent à un temps fort avec les jeunes du KT ! On se retrouve pour un culte plein de pep avec les familles, les amis, les moniteurs de l'Etoile et tous ceux qui ont participé au camp de La Bégude. **▲ K. F.**

Comment s'identifient les hommes musulmans en Suisse ?

A partir de quelles images de la masculinité se construisent les hommes suisses et musulmans ? C'est l'objet du travail de Sébastien Dupuis.

RÉACTION En travaillant sur les féminismes musulmans en Suisse romande, Sébastien Dupuis s'est intéressé aux masculinités musulmanes. « Les discours qui stéréotypent les femmes musulmanes comme des « victimes » du patriarcat construisent aussi les hommes musulmans comme des oppresseurs. Cela m'intéressait de comprendre comment les hommes reçoivent ces propos. » Le chercheur constate que les travaux dans le domaine sont peu nombreux en Suisse : « Le focus a souvent été mis sur les musulmans immigrés primo-arrivants ou issus des classes populaires. Il me semblait important de porter mon attention sur des personnes dotées de capitaux sociaux et culturels importants, des hommes de deuxième ou de troisième génération, qui ont fait des études supérieures. »

Les modèles sociaux mobilisés

Formé en sciences des religions à l'Institut de sciences sociales des religions (ISSR/UNIL), le chercheur travaillera avant tout avec des entretiens et des observations de terrain, à la manière d'un ethnographe. « Ma recherche vise à comprendre ce que signifie la masculinité pour les personnes interrogées, comment elles la mettent en scène dans leurs interactions sociales, quels modèles sociaux elles mobilisent... » Sébastien Dupuis s'appuie sur certains présupposés théoriques.

D'abord le fait que « différents processus et normes construisent la masculinité », y compris les discours, « qui ont une capacité d'agir sur le réel ». Quels éléments participent à construire des masculinités musulmanes en Suisse ? « Il y a toutes sortes de déclarations politiques, publicitaires, médiatiques qui définissent ce qu'est être un homme aujourd'hui, et qui contribuent à définir une sorte de

masculinité hégémonique, légitimant les rapports de pouvoir entre hommes et femmes. Et qui se révèle plus ou moins efficaces », explique Sébastien Dupuis.

Orientalisme et racisme

S'y ajoutent d'autres discours majoritaires sur les hommes musulmans « s'identifiant et/ou labellisés comme tels ». Ils sont anciens, contradictoires et complexes, mais comme l'a montré une étude récente du Centre suisse islam et société, encore teintés de racisme. « Depuis l'époque coloniale et à partir des déclarations orientalistes qui l'ont légitimée, certaines représentations tendent à faire de l'islam et des hommes musulmans une antithèse de la civilisation occidentale, en opposition directe avec « nos normes ». » Une tendance réactivée dans les années 1990 avec la théorie – largement décriée – du « clash des civilisations » de Samuel Huntington.

« Aujourd'hui, certains discours sociaux-politiques, par exemple au sein des sphères masculinistes ou féministes identitaires, reproduisent cette stigmatisation de l'homme musulman », observe le chercheur. Sébastien Dupuis constate que dans ses représentations communes actuelles, « la masculinité musulmane est souvent présentée comme un danger pour les femmes ». Les modèles occidentaux ou suisses ne sont cependant pas les seuls existants. Dans les mosquées et les communautés musulmanes, divers modèles peuvent aussi se retrouver. « Certains se réfèrent au Prophète comme un modèle de comportement – il existe d'ailleurs quantité d'interprétations. Mais la masculinité peut aussi se construire en fonction de l'héritage intrafamilial, du modèle que fournissent pères, frères ou oncles, cercles amicaux... »

Enfin et surtout, il faudra aussi pour le chercheur comprendre quels discours sont les plus prégnants et comment chaque individu les reçoit. « Certaines recherches ont déjà montré la capacité de les ignorer, notamment ceux d'imams. Ce refus de se conformer à des déclarations auxquelles on est confronté, je le vois aussi comme un acte. C'est un choix. » Une autre manière de répondre à des stéréotypes, c'est de les mettre en scène volontairement, parfois par intérêt. « On peut aussi jouer d'une image hypersexualisée, virile, mettre en scène sa masculinité en fonction du contexte et des situations. » Quelque part, n'est-ce pas ce que nous faisons toutes et tous, avec nos identités genrées ? « Oui, peut-être que la conclusion de ma recherche sera que la masculinité musulmane en tant que telle... n'existe pas ! » **Camille Andres**



© Nastasia Meyrat

Sébastien Dupuis est doctorant au Centre suisse islam et société à l'Université de Fribourg. Le titre provisoire de sa recherche, qui doit être rendue en 2028, est : « Les multiples constructions de masculinités musulmanes en Suisse romande : autodéfinition, performance et mise en scène de masculinités émergentes ». Ses directeurs de thèse sont Hansjörg Schmid (CSIS) et Monika Salzbrunn (UNIL).

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le pardon, n'est pas un fardeau à faire porter à la victime

En cas de conflit, la Bible appelle à s'en remettre à Dieu. Mais l'invitation à pardonner ne doit pas devenir source de culpabilisation de la victime.

Lorsqu'un repentir est impossible, placer sa confiance en la justice divine peut apporter du réconfort.



Robin Reeve
Professeur d'Ancien Testament à la HET-Pro et pasteur

DÉCULPABILISER « Ce que la Bible appelle « pardon » est manifestement une question transactionnelle, ouverte, orale, où la personne offensée exprime comme elle le peut l'offense subie et où l'offenseur est appelé, lui, à faire une démarche de regret, de repentance, de réparation », résume Robin Reeve. Une précision qui vise à éviter « des confusions qui peuvent avoir des effets pastoraux assez dévastateurs ».

Dans les Eglises, il constate, en effet, que le pardon est utilisé « essentiellement sous un angle psychologique. C'est-à-dire que l'on met sous ce vocable quelque chose qui concerne une démarche intérieure. On appelle « pardon » ce que j'appellerais le « lâcher-prise », même si ce n'est pas appelé ainsi dans la Bible. C'est-à-dire l'idée que quand une personne m'offense, qu'elle regrette ou non l'acte commis, je suis appelé à renoncer à la vengeance et invité à me tourner vers Dieu pour en quelque sorte « me décharger du dossier », explique-t-il.

« C'est une démarche intérieure qu'on trouve dans Romains 12, par exemple, « ne vous vengez pas », remettez-vous-en à Dieu

qui dit « à moi la vengeance et la rétribution. » Si cette démarche peut être libératrice dans de nombreux cas, dans d'autres elle ne va pas permettre à une victime de se libérer de « la toxicité, du poison de la souffrance ou simplement de l'attente légitime de justice dont on sait qu'elle ne vient pas forcément ».

Les limites du lâcher-prise

Dans les cas les plus problématiques, l'appel au lâcher ne résout pas tout. « Je dénonce un éventuel impact pastoral négatif pour les situations les plus graves comme le viol ou les abus. J'ai vu des cas où une horrible mécanique se mettait en place : la victime d'une offense grave est en plus placée sous une menace : « Si tu ne pardonnes pas, Dieu ne te pardonnera pas. » Dans un tel cas, la victime est non seulement peu écoutée, mais on lui met en plus un fardeau de culpabilité. C'est épouvantable. »

Et le pasteur insiste aussi sur la nécessité de ne pas idéaliser le pardon. « Dans des cas graves, et même si l'effort de demander pardon est d'autant plus important, la personne offensée doit se sentir en liberté de dire simplement « j'entre dans une démarche, mais ça a été tellement traumatisant qu'il y aura peut-être un long chemin de rétablissement ». Et puis aussi, je pense, un horizon qu'il ne faut pas se donner, c'est de retrouver les

mêmes relations avec la personne après. Quand l'offense a été très grave, on peut tourner la page et dire à la personne « c'est bon, j'entre dans une démarche de pardon, mais redevenir ton meilleur ami ou ton proche, ce n'est pas nécessaire ». Il ne faut pas essayer d'être plus que ce que l'on est. Je pense surtout que dans les situations d'abus ou de violences, des choses ne sont pas complètement réparables. »

Espérance de justice

Tout cela n'invalide nullement l'incitation à se reposer sur Dieu. « Si une personne a pu exprimer le fait qu'elle a été offensée, mais que son offenseur n'y donne aucune suite, alors là il faut faire une démarche intérieure. Il faut se décharger de son besoin de justice sur Dieu, sachant que de manière ultime, les choses seront réglées. Et cette démarche psychologique prépare aussi au moment possible, espéré, où une demande de pardon pourrait avoir lieu. »

Enfin, Robin Reeve souligne que « le pardon est une dimension qui implique que l'offenseur demande pardon. C'est aussi une manière de le responsabiliser, de l'humaniser. Si je vais vers un offenseur en disant « depuis ma grande spiritualité, de ma grande bonté, je te pardonne » alors qu'il n'a même pas eu l'opportunité de prendre un chemin de repentance et de regret, on est en train de dénier à l'offenseur même sa responsabilité ». ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Robin Reeve recommande :

- *La Colère et le Pardon. Un chemin de libération*, Jacques Poujol, Editions Empreintes, 2008, 65 p.
- *Le Pardon et l'Oubli*, Jacques Buchhold, Editions Excelsis, 2002, 192 p.

Un culte-concert à Peseux

Le temple de Peseux accueillera un nouveau culte-concert le dimanche 29 juin, à 17h, proposant à cette occasion de célébrer d'une autre manière.



MUSIQUE Nés il y a une vingtaine d'années d'une idée du pasteur Daniel Mabongo et longtemps célébrés à la chapelle de Corcelles, les cultes-concerts ont désormais lieu deux ou trois fois par année au temple de Peseux. Ces cultes « différents » se composent de deux temps musicaux et d'une courte méditation avec toujours le même objectif: « que la parole de Dieu rejoigne d'autres personnes par la musique ».

La visée de ces cultes tout public est de faire résonner textes et musiques. « Les cultes-concerts donnent plus de poids à la musique. La parole est néanmoins présente avec une méditation basée sur le texte et une intercession entre les deux moments musicaux, ainsi qu'une prière. Les catéchumènes seront également invités à participer », explique la pasteur Yvena Garraud Thomas.

Les parties musicales ont été confiées au violoniste ukrainien Bohdan Ivasyk, qui vient de terminer son master en pédagogie musicale à la Haute Ecole de musique de Genève-Neuchâtel. L'ancien représentant de l'Ukraine au Concours Eurovision des jeunes musiciens en 2012 (Eurovision Young Musicians) a participé à plusieurs master classes, dont la LAUS Academy Dubrovnik et la Keshet Eilon International Violin and String Mastercourse. Il a également donné plusieurs récitals en Europe, certains déjà dans le cadre des cultes-concerts de Peseux.

Cette fois, Bohdan Ivasyk, qui sera accompagné d'autres musiciens, interprétera notamment la Chaconne de Bach pour violon. D'une durée de près de quinze minutes en continuité, elle constitue le mouvement le plus long des sonates et partitas pour violon seul de Bach. **▲ Anne Buloz**

Trois cultes radio à Saint-Blaise

Le thème de la plus-value sera le fil rouge des cultes radio qui auront lieu les 22 et 29 juin ainsi que le 6 juillet au temple de Saint-Blaise.

SÉRIE « Avec ce thème, nous souhaitons rappeler ce que la foi apporte en plus dans la vie quotidienne », explique le pasteur Raoul Pagnamenta. Il célébrera le premier culte, consacré à la « plus-value de la foi à l'âge adulte ». Qu'apporte la foi aux personnes dans la vie active et à celles qui approchent de la vieillesse? Quel soutien peut-elle être pour celles et ceux qui affrontent la mort? Le 29 juin, la diacre Ruth Letare déclinera ce même thème, cette fois en lien avec l'enfance et l'orientation dans le monde, alors que le pasteur

Frédo Siegenthaler clôturera la série en se focalisant sur l'adolescence, cet âge où l'identité est en pleine construction.

Des groupes musicaux de la paroisse de l'Entre-deux-Lacs seront mis à contribution pour varier les genres lors des trois cultes. Le 22 juin, ce sera dans un style orgue-flûte, avec des cantiques relativement classiques. Le dimanche suivant, le groupe Bac à sable proposera des chants pour les enfants, tandis qu'un groupe de louange interprétera des chants plutôt modernes le 6 juillet. « On se réjouit de

ce défi qui nous oblige à proposer quelque chose de différent, à la fois pour le message et pour la musique. Cela nous fait sortir des sentiers battus et nous permet de nous renouveler », explique Raoul Pagnamenta. **▲ A. B.**

Côté pratique

Di 22 et 29 juin, 6 juillet, 10h, temple de Saint-Blaise (rue du Temple). Arrivée souhaitée au plus tard à **9h45**. A écouter aussi sur RTS Espace 2.

POINT DE VUE

Servir, porter, remettre



Clémentine Miéville
Conseillère synodale
de l'EREN

MERCI Servir mon Eglise pendant six ans fut une aventure humaine, spirituelle et intellectuelle d'une richesse inestimable. J'y ai mis de moi-même, avec joie, parfois avec fatigue, mais toujours avec la conviction d'être à ma place. Cette expérience m'a transformée, bien au-delà de ce que j'aurais imaginé.

Durant cette législature, j'ai eu la chance – et parfois le vertige – de

participer au lancement d'EREN2023. Porter une réforme qui touche à l'identité même de notre Eglise m'a passionnée. Elle suscite un bel enthousiasme dans les paroisses, mais aussi – et c'est tout naturel – des craintes. Trouver un chemin entre ces tensions m'a appris l'écoute, la patience, le courage aussi.

Mon engagement dans la protection de la personnalité, notamment face aux abus, est né d'une conviction profonde : l'Evangile ne tolère pas que la dignité d'un seul soit blessée. Il nous engage à ne jamais détourner le regard quand une

personne est atteinte dans son intégrité. A toutes celles et tous ceux avec qui j'ai travaillé, collaboré, débattu, je veux dire merci. J'ai grandi à vos côtés : en humanité, en rigueur. Ce que je garde de ce mandat me dépasse.

Je veux saluer ici l'engagement quotidien de tant de personnes – visibles ou discrètes – qui font vivre notre Eglise avec intelligence, courage et foi.

Je quitte cette fonction confiante dans la capacité de notre Eglise à poursuivre, avec espérance, sa mission au service de toutes et tous. ▲

« L'Evangile nous engage à ne jamais détourner le regard »

La sélection COD

DVD Quand le pape décède de façon inattendue et mystérieuse, le cardinal Lawrence se retrouve chargé d'organiser la sélection de son successeur. Alors que les machinations politiques au sein du Vatican s'intensifient, il doit, avant qu'un nouveau pape ne soit choisi, découvrir un secret que le défunt avait caché. Ce qui va se passer derrière ces murs changera la face du monde. Vivez le conclave au jour le jour et laissez-vous prendre par le suspense de l'élection. ▲

Conclave.
Edward Berger.
M6 Vidéo, Paris,
2025. 115 minutes.
Dès 14 ans.



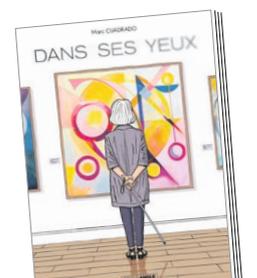
LIVRE « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. » La phrase qui conclut les contes destinés aux enfants élude une vérité évidente et douloureuse : les personnages vieilliront, perdront des gens qu'ils aiment, tomberont malades et mourront. Alors, pourquoi le cacher ? Delphine Horvilleur nous incite à engager la conversation entre adultes et enfants sur le délicat sujet de la mort. Et quoi de mieux pour en parler que d'évoquer la force de la vie ? Dans ce petit livre, elle trouve un angle inattendu et subtil pour nous donner à voir et à réfléchir, avec tendresse et délicatesse. ▲

Euh... Comment parler de la mort aux enfants.
Delphine Horvilleur.
Bayard/Grasset, Malakoff,
2025.



BD Qu'importe la difficulté du chemin pourvu qu'il mène au bonheur... Tanie ne remet jamais au lendemain. Toujours dans l'action, elle déborde de projets et profite de chaque instant. Marc, son mari, a du mal à suivre. Il a parfois le sentiment qu'elle est la locomotive et lui le wagon. Et pourtant, Tanie souffre d'un handicap, elle est malvoyante. Cette BD est le témoignage sur la vie quotidienne, en apparence ordinaire, d'un couple dont la femme a su trouver la force pour apprécier pleinement ce que la vie lui offre. ▲

Dans ses yeux.
Marc Cuadrado.
Bamboo, « Grand Angle », Charnay-lès-Mâcon, 2025,
120 p.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux : Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

Quinze jeunes bientôt au Mexique

Un groupe de l'Aumônerie de jeunesse (AJ) partira cet été en voyage solidaire durant deux semaines au nord de la ville de Mexico pour aider les migrants dans un lieu qui les accueille.



EXPÉRIENCE DE VIE Ce voyage de solidarité organisé par l'AJ de la paroisse de Neuchâtel, en collaboration avec celle de La Côte, est prévu du 18 juillet au 5 août à Apaxco. Les quinze jeunes, tous d'anciens catéchumènes devenus moniteurs et monitrices de catéchisme, sont en majorité âgés de 18 à 22 ans. Ils se connaissent déjà bien et travaillent régulièrement ensemble, notamment lors de camps. « Nous étions déjà une équipe très unie. La préparation nous a encore rapprochés davantage. Nous nous réjouissons beaucoup de vivre cette expérience ensemble », explique Elodie.

Moments d'échange et de partage

Dans le lieu géré par l'Eglise méthodiste La Santísima Trinidad (*Sainte-Trinité, NDRL*), des migrants d'Amérique centrale sont accueillis et nourris au terme de leur périple souvent long de plusieurs semaines pour rejoindre la frontière des Etats-Unis sur *la Bestia*, le train de marchandises qui traverse le Mexique, durant lequel ils sont confrontés à de nombreux dangers. « Le premier axe de nos objectifs est social. Il vise à accueillir et à aider

les migrants arrivant au centre en leur servant des repas, en leur proposant des animations et des chants, mais aussi une écoute et une discussion en fonction de leurs besoins », précise Guillaume.

Le deuxième but est pratique, puisque le centre a besoin d'un potager afin de nourrir les migrants qui arrivent jour après jour, d'installations photovoltaïques pour subvenir à ses besoins énergétiques et d'un lave-linge professionnel. « Nous apporterons notre aide sous forme de main-d'œuvre et nous prêterons main-forte pour différentes réparations ou installations », explique Elodie. « Nous préparerons également des kits utilitaires – nourriture et hygiène – pour aider les migrants dans la suite de leur voyage », poursuit Guillaume.

Le dernier axe de ce voyage de solidarité est artistique, avec le projet de réaliser une fresque murale, si possible avec quelques migrants et artistes mexicains, afin de rendre l'endroit plus beau et accueillant, car le regard sur la migration est compliqué dans cette ville de 25 000 habitants située juste à côté de la ligne de train. Les coresponsables du voyage, les

pasteur-es Constantin Bacha et Sarah Bartscher, espèrent que cette fresque colorée contribuera à changer cette image.

Les jeunes ont rassemblé plus du tiers du budget de 57 000 francs, nécessaire à leur voyage et à l'achat notamment des panneaux photovoltaïques, du lave-linge et des matelas sur lesquels ils dormiront et qu'ils laisseront sur place. « Pour la récolte de fonds, nous avons organisé un repas de soutien, des cultes petit-déjeuner, des marchés, des ventes de tresses et de fondues, des concerts et nous avons fait des appels de fonds », explique Annie.

Aider son prochain

Les jeunes partagent le même intérêt pour ce voyage de solidarité. « Je me réjouis de découvrir un nouveau « monde » et de faire des expériences de vie diverses en aidant mon prochain », résume Serguei. Tous ont, par ailleurs, été sensibilisés aux différentes situations auxquelles ils seront confrontés sur place, notamment au manque d'intimité dans le dortoir, au fait d'être confrontés à des personnes dans le besoin et de ne pas pouvoir se déplacer à leur guise. « Les séances de réflexion et de prévention diverses nous ont apporté énormément. Ces préparations ont été plus que profitables », conclut Vladimir.

▲ Anne Buloz

Côté pratique

Di 29 juin, 10h, Collégiale de Neuchâtel. Culte d'envoi des jeunes pour leur voyage de solidarité, préparé avec elles et eux, suivi d'un apéro. Vous pouvez soutenir ce projet par un don (IBAN CH20 0900 0000 2000 0728 7, EREN Paroisse réformée de Neuchâtel, 2000 Neuchâtel. Infos supplémentaires : Aumônerie de jeunesse).

Retour en photos sur la Nuit des Eglises



Des paroissiens de 9 nationalités ont servi des crêpes au goût de leur pays, puis lecture d'un texte biblique et moment musical au temple de Corcelles.



Un climat un peu mystérieux a accompagné la soirée au Centre paroissial aux Valangines.



Une chasse au trésor a été organisée pour les plus jeunes au temple de Fontaine.



Environ 65 personnes ont joué à La Chaux-de-Fonds.



Marche aux flambeaux, musique, temps de prière et de méditation au Val-de-Travers.



INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ».

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Me 11 juin, 18h15-19h45, salle des pasteurs à Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Informations: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Rendez-vous de l'amitié

Me 18 juin, 12h, repas de fin de saison* puis, **14h-16h**, Centre paroissial aux Valangines. Hélène Guggisberg et Anne Kaufmann: accompagnement musical des Conteuses du Vully. Bus ligne 108, direction/arrêt Temple des Valangines. *Informations et inscription conseillée pour le repas jusqu'au 16 juin auprès de Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Café-partage au temple de La Coudre

Ma 24 juin, 9h-11h, salle de paroisse du

Culte bilingue œcuménique

NEUCHÂTEL Di 15 juin, 11h15-12h15, chapelle de Chaumont. Culte bilingue œcuménique en commun avec l'Eglise anglaise de Neuchâtel. Zachée Betche. Suivi d'un repas canadien (thé et café à disposition). Accès en transports publics: ligne 111; funiculaire La Coudre - Chaumont. Informations: Zachée Betche, 076 488 05 57.

temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. **Un mardi par mois** (en général le dernier). Ligne de bus 107, arrêt La Coudre. Informations: Françoise Arnoux-Liechti, 079 431 26 37.

Groupe biblique œcuménique de La Coudre

Me 25 juin, 18h30-20h, église Saint-Norbert. Thème: « Le livre de Michée ». Informations: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

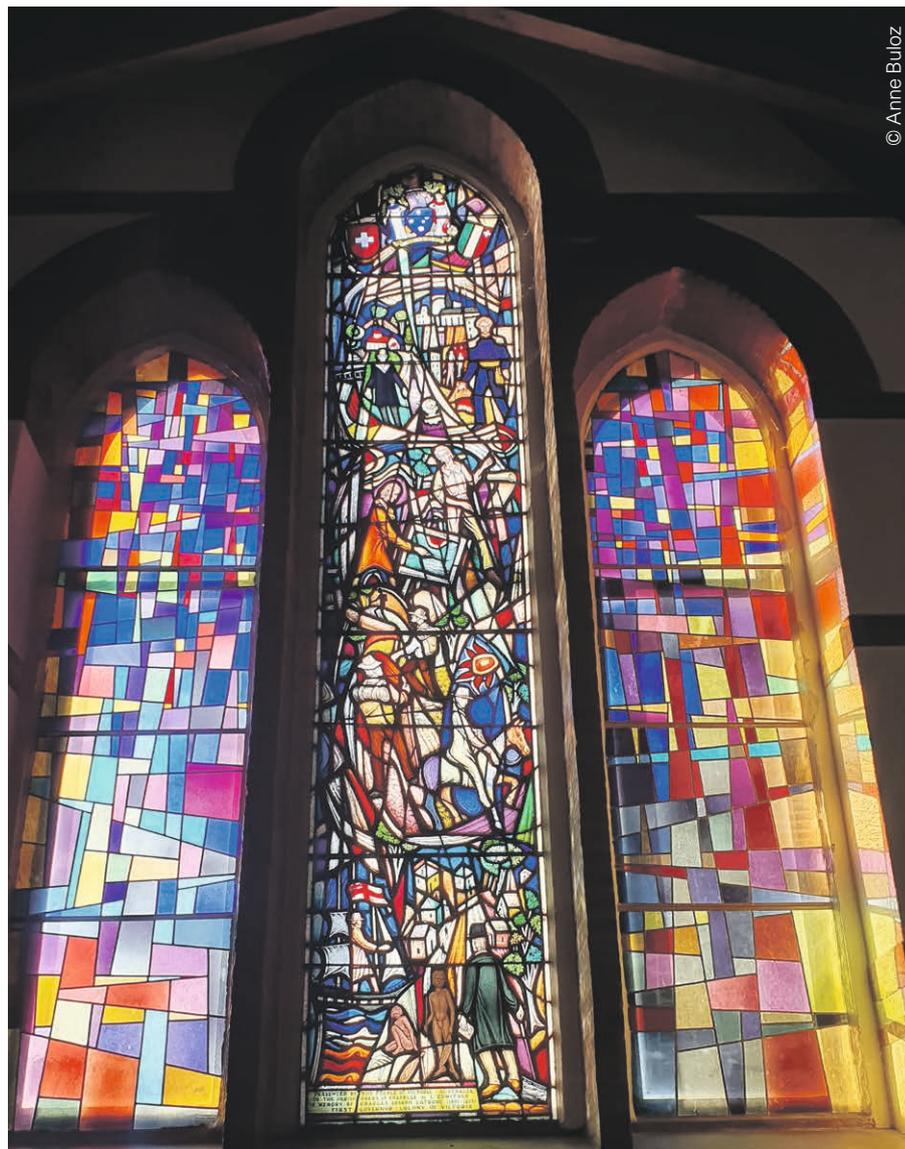
Etudier la Bible

Lu 2 juin, 20h-21h30, Foyer de l'Ermitage. Thème: « Un laboratoire communautaire. Vivre en chrétiens au 1^{er} siècle. » Avec les

fascicules préparés par l'office protestant de la formation. Prix des fascicules: 45 francs. Transports publics: lignes 106, 109, arrêt Vallon de l'Ermitage. Informations: Monique Vust, m.f.vust@sunrise.ch.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Prière de méditation et prière personnelle. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et des prières relatifs à chaque étape. Selon votre rythme et votre disponibilité, notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Informations: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.



© Anne Buloz

Le vitrail central, offert aux paroissiens de la chapelle de l'Ermitage par l'Etat de Victoria, illustre la vie du gouverneur La Trobe.

AGENDA

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Informations : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE

Culte de fin de KT et bénédiction des catéchumènes de 2^e année

Di 8 juin, 10h, Temple du Bas. Informez vos familles, parrains, marraines et amis de cette date!

Séance de préparation pour ce culte de bénédiction : **sa 7 juin, 10h-12h**, Temple du Bas.

CONTACTS

Président de paroisse: Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

Secrétariat: Jennifer Berthoud, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie:

Nord: Ermitage, Valangines.

Sud: Collégiale, Temple du Bas, Communauté de langue allemande.

Est: Maladière, La Coudre, Chaumont.

Ouest: Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Dimanche des réfugiés

Di 15 juin, 10h, temple de Cortaillod. Pour fêter ce Dimanche des réfugiés, les pasteurs Sylvane Auvinet et Karin Philidius accueilleront l'association Horizon Neuchâtel (voir le flyer ci-contre).

Ecospiritualité –

Méditation au jardin

Je 26 juin, 18h, chez Catherine Bieder-

mann à Boudry. « Des paroissien-nes nous accueillent dans leur jardin pour respirer, marcher, prier, s'enraciner dans la création. » Informations : Christine Phébade.

Garden-party

Je 3 juillet, 17h-20h, dans le jardin de la cure de Bevaix. Boissons offertes, venez avec quelque chose à grignoter. Informations : Véronique Zbinden.

Grillades du groupe de coordination

Je 3 juillet, 19h, dans le jardin de la Maison de paroisse de Cortaillod.

Ouverture des cultes d'été

Di 6 juillet, 10h, temple de Bevaix. Pour entrer dans la période de l'été, le pas-

teur Antoine Borel nous propose un culte en peinture « Vivre dans ce monde et ne pas être de ce monde ». Ce thème de l'Évangile de Jean a été magistralement illustré par Marianne von Werefkin, peintre russe exilée en Suisse en 1914 et figure exemplaire de l'expressionnisme allemand.

Fête nationale à Cortaillod

Le comité (composé de trois associations dont la paroisse) prépare la soirée du 31 juillet au port du Petit Cortaillod. Nous avons besoin de bénévoles pour différentes tâches.

Informations : Daniel Schneider, daschneider@bluewin.ch.



En collaboration avec l'Association Horizon Neuchâtel,

la paroisse du Joran vous invite à une

Célébration ouverte au dialogue interreligieux

Dimanche 15 juin à 10h au temple de Cortaillod

Suivi d'un repas canadien

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Chaîne de prière

Lu 16 juin, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod.

Marché à Boudry

Sa 21 juin, dès 9h, stand paroissial avec les traditionnelles tresses maison et la brocante de livres; suivi du repas paroissial au Foyer de la salle de spectacle. **Dès 10h**, café, pâtisseries et **dès 11h30**, repas. Menu: jambon, salades variées. Informations: Christine Phébade et Carole Durgnat Lopez.

Sa 28 juin, 17h, culte de bénédiction à la cure de Vermondins. Accueil-café **dès 16h30**.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Informations: Margrit Spichiger.

Prier avec son corps

Chaque mercredi, 18h-19h15, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Informations: Sylvane Auvinet.

Groupe Tricot

Chaque jeudi, 14h-16h, Maison de paroisse.

Terre Nouvelle

Reprise des activités en septembre.

Catéchisme

Di 8 juin, 10h, Cort'Agora. Pour la fête de

la Pentecôte, les paroisses de La BARC et du Joran accueilleront les jeunes du KT à Cort'Agora pour un culte festif. Réunissant familles et amis, moniteurs de l'Etoile, professionnels et paroissiens, ce culte marquera le retour du camp de La Bégude. C'est un moment fort et attendu!

Camp d'été du Passeport KT

Destiné aux jeunes entre 11 et 14 ans (7^e H-10^e H), le camp se déroulera **du 11 au 15 août**, en Valais. Les familles concernées ont déjà reçu un courrier et les inscriptions sont ouvertes.

Le culte de retour du camp aura lieu le **dimanche 17 août, à 10h**, à Colombier.

Culte de l'enfance

Toutes les informations de la rentrée seront envoyées prochainement aux familles.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Jeunesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079

655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com; desservante: Karin Phildius, karin.phildius@eren.ch.

LA BARC**SITE INTERNET**

www.eren.ch/barc.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Repas**communautaire**

Di 6 juillet, Maison de paroisse de Bôle. Sans inscription.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle.

JEUNESSE**Fête du catéchisme**

Di 8 juin. La paroisse de La BARC collabore depuis quelques années avec la paroisse du Joran dans le cadre de cette activité. Vous êtes invités à vous référer à l'article dans la rubrique de la paroisse du Joran (ci-contre).

Service interparoissial d'accompagnement de la jeunesse

JORAN Le SIAJ (12 à 20 ans) entre en piste dès la rentrée d'août. Jean-Marc Leresche et Micha Weiss seront les ministres de contact pour notre paroisse. Pour trouver les informations de la rentrée et le nouveau modèle de catéchèse des jeunes dans l'EREN, consultez notre site www.eren.ch/joran.



Jean-Marc Leresche (à gauche) et Micha Weiss (à droite) seront les ministres de contact pour la paroisse du Joran au sein du SIAJ.

Eveil à la foi

Le dimanche 15 juin aura lieu la sortie nature de l'Eveil à la foi, dernière rencontre de l'année. Ces rencontres sont destinées aux tout-petits, de 2 à 6 ans et leur famille. Les informations sont envoyées aux familles concernées.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres – Colombier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: René Perret, pasteur, 079 478 13 18, rene.perret@gmail.com.

Catéchisme: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

Courir pour un monde sans faim – Les Foulées de la solidarité

LA BARC Me 11 juin, stade de foot du FC Comète à Peseux. Coureurs, supporters, promeneurs ou tout simplement curieux, ne manquez pas ce rendez-vous animé, convivial et, selon la tradition, ensoleillé! Inscription sur place **dès 16h45**.

17h45: enfants (600 m).

18h: écoliers (1200 m).

19h15: jeunes 5 km, adultes 5 km et 10 km, marche, walking.

Le comité recherche activement du renfort pour permettre la continuité de ce moment sympathique. Informations: www.eren.ch ou Sibylle Jakob, 032 731 76 23.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

ACTUEL**Course des Foulées de la solidarité**

Me 11 juin, dès 17h, terrain du FC Comète Peseux. Inscription sur place.

Culte-concert

Di 29 juin, 17h, temple de Peseux. Violon.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Jouons ensemble

Ve 13 et 27 juin, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles. Après-midi jeux de société. Ouvert à tous sans inscription.

Club de Midi

Je 26 juin, 12h, Maison de paroisse de Peseux.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un ou deux mercredis par mois, 19h30-21h. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consultez le site internet de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 14 juin, 10h-12h, sortie en famille. Contact: Hyonou Paik.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731

22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS

SITE INTERNET

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Cultes spéciaux**

Di 8 juin, 10h, Centre paroissial de Cressier, culte de fête de Pentecôte. **10h**, temple de Saint-Blaise, culte de fête de Pentecôte.

Di 15 juin, 10h, temple de Saint-Blaise, culte café croissant, accueil au foyer puis témoignage de Juliette Duvaux « Nourrir sa foi ».

Di 22, 29 juin et 6 juillet, présence à 9h45, temple de Saint-Blaise, cultes uniques radiodiffusés (infos suivront via le Bulcom et les Fich'Hebdo ainsi qu'en page 25 de ce journal).

Quelle espérance pour le Mali ?

Je 19 juin, 19h30, Centre paroissial de Cressier, accueil de Mathieu Kodio dans le cadre de sa tournée en Suisse romande.

Projection « De l'ombre à la lumière »

Retenez d'ores et déjà la date du **vendredi 31 octobre**. A l'Espace Perrier à Marin aura lieu, à **20h**, la projection du film « De l'ombre à la lumière » par Dignity. Avec une table ronde ainsi que des danses par la compagnie SIMRA et la présence de l'équipe de Dignity. Entrée libre. Plus d'informations sur www.dignity.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prière pour la paroisse

Je 5 juin, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). Chaque premier jeudi du mois.

Repas à la cure de Marin

Ma 17 juin, 12h. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie! Inscription jusqu'au lundi midi auprès

AGENDA

de Françoise Messerli, 077 415 83 82 ou efmesserli@hotmail.com. Prix : 12 fr.

«Ora et Labora»

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 14 juin, 9h30, Centre paroissial réformé de Cressier. « Que la musique soit », suivi d'un apéro. Pour les enfants de 2 à 6 ans et leur famille. Renseignements : Ruth Letare, 079 872 25 18, et Florence Deschildre, 078 741 51 57.

Accueil enfants Mardi midi

Chaque mardi, 12h-13h45, Foyer de Saint-Blaise. Accueil encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

Garderie « Les Bourdons »

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Voir programme sur le site internet.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndondo, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

ACTUEL

Mise sous pli de l'appel « Réformés »

Me 11 juin, 14h, Maison Farel à Cernier. Venez nombreux, nous avons besoin de vous, c'est un moment sympathique et convivial. Informations : Catherine Droxler, catherine.droxler@gmail.com.

Formation d'adultes

Ma 17 juin, 14h-15h30, salle de paroisse de Dombresson. Thème : « Les croisades ». Informations : Isabelle Hervé.

Stand à la fête villageoise de Chézard-Saint-Martin

Sa 28 juin, stand de la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page pages 38 et 39.

Groupe de partage et de réflexion

Ma 1^{er} juillet, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. « L'Éthique, une chance pour la vie », Denis Müller.

JEUNESSE

Catéchisme

Sa 7 juin, répétition du culte au temple de Fontainemelon.

Di 8 juin, 10h, à Fontainemelon, fête de fin de catéchisme. Infos : Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hos-

tettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL

Culte en randonnant pour les familles

Sa 28 juin, 17h30-19h (RV devant le temple de Môtiers). Le culte en randonnant est un moment de célébration... mais en marchant (environ quarante minutes de marche effective), où l'on peut rire, courir, discuter. Pensez à vous habiller selon la météo du jour, à vous munir de bonnes chaussures et de boisson. Sans inscription.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Repas des vendredis midi

Ve 6, 13, 20 et 27 juin, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Prier ensemble

Ma 10 juin, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Prière cantonale commune avec les chants de Taizé

Di 15 juin, 18h, église catholique de Fleurier. Une fois par mois, les chrétiens de toutes confessions du canton de

Neuchâtel sont invités à prier ensemble pour l'unité. Dans l'esprit de Taizé, se rassembler pour prier, chanter et méditer la Parole de Dieu.

Club de Midi

Ma 17 juin, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (**du mardi au vendredi de 9h à 12h**). Prix : 15 francs, boissons comprises.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 18 juin, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas. Prix : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Domi-

nique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres : Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Micha Weiss, pasteur suffragant, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch ; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch ; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Parole et musique

Di 8 juin, 9h45, temple Saint-Jean.

Célébration sur le thème : « A Pentecôte, de chair et de souffle ». Avec la participation de Manuel Gerber & Co, chant et Francine Cuhe Fuchs, parole (voir le flyer ci-dessous).

Silence et Parole

Di 6 juillet, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs Eglises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu chaque 1^{er} dimanche du mois au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Vous êtes toutes et tous les bienvenus ! Information : Claire-Lise Favre, claire-lise.favre@bluewin.ch.

Visite à domicile

Les pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : Elisabeth Müller Renner ou directement auprès de l'un des autres ministres (voir les coordonnées ci-contre).

PAROLE et MUSIQUE

un trésor de mots
un trésor de musique
se rencontrent et dialoguent
en chemin vers la Source

Thème : A Pentecôte,
de chair et de souffle

Dimanche
8 juin 2025, 9h45
Temple St-Jean
(rue de l'Helvétie)

Manuel Gerber & Co, chant
Francine Cuhe Fuchs, parole

éren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Rencontre biblique

Ma 10 juin, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Le lien de prière

Lu 16 et 30 juin, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et Juliette Leibundgut. Informations: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 1^{er} juillet, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacune tous les premiers mardis du mois! Informations: Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Req'EREN

Chaque mardi, 14h, centre paroissial. Café contact pour les réfugiés et toute personne issue de l'asile. Invitation cordiale à venir partager un moment convivial autour d'un café et faire du français de manière ludique. **Chaque mercredi, 9h-11h**, centre paroissial. Atelier français: des rencontres ont lieu pour parler ensemble le français (actuellement complet). Informations: Sandra Depezay, aumônier, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez! Informations: Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE**Catéchisme**

Sa 7 juin, 9h-11h, temple Saint-Jean. Rencontre KT.

Sa 14 juin, 9h-12h, temple Saint-Jean. Répétition culte de fête du KT.

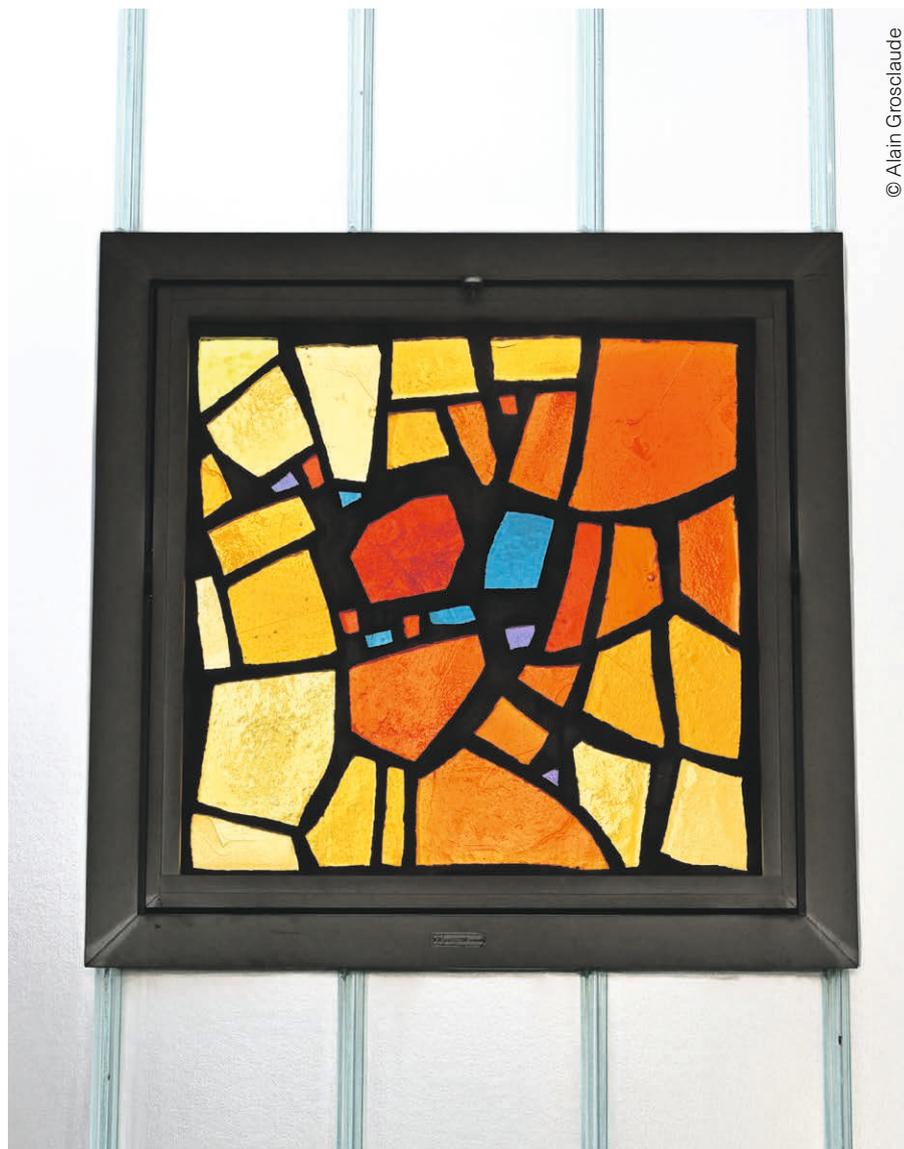
CONTACTS

Administrateur: Hugues Houmard, 077 254 38 00, hugues.houmard@eren.ch. **Secrétaire:** Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Mühlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muehlbach@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, erenlocationcdf@eren.ch.



© Alain Grosclaude

La chapelle allemande de La Chaux-de-Fonds.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous! Informations: Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de**l'Alliance évangélique des Ponts**

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

Family

Chaque jeudi, 15h30-17h30, Maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café cours de français pour les familles étrangères. Informations: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 21 juin, 10h30, salle de paroisse des Brenets. Quelques samedis par an. Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles, suivie d'un apéritif facultatif et de grillades. Informations: Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Informations: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

KT

Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans.

Informations: Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Quentin Beck, pasteur suffragant, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalman, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Plus d'informations et inscription par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Dimanche de Pentecôte, 8 juin, eucharistie à 9h.

Lundi de Pentecôte, 9 juin, eucharistie à 11h30.

Soirée de Lectio divina

Ve 27 juin, 20h-21h30. A l'écoute d'un texte biblique. « Découvrir une Parole vivante, se mettre à son écoute, la laisser résonner en de multiples harmoniques, l'approprier, l'entendre pour notre quotidien. » Avec Sœur Martina-Anna. Les soirées sont chaque fois accompagnées par une autre sœur de la communauté. Il est donc possible de ne participer qu'à l'une ou l'autre soirée. Prochaines dates: 5 septembre et 7 novembre.

Journée de retraite pour couples

Sa 28 juin, 9h-18h. « Respirer et ralentir ». Ensemble ralentissons et reprenons souffle afin de ne pas nous laisser emporter par les turbulences. Lors de cette retraite, vous pourrez: offrir à votre couple un temps et un espace de pause pour entrer dans la présence à soi, à l'autre, à Dieu; relier cette expérience à un texte biblique; échanger entre nous sur nos découvertes; prier seul, en couple et en groupe; participer aux offices et repas avec la communauté. Animation: Marc et Anne Balz (pasteur et psychothérapeute) et Sœur Marie-Elisabeth. Prix de la journée: 120 fr. par couple. Inscription: accueil@grandchamp.org.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

AUMÔNERIE

DES SOURDS

ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS**Formation biblique en langue des signes**

Ma 17 juin, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes, route du Petit-Bâle 25. La rencontre sera suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.
Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11.
La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23.
Tél. 032 886 91 00.
Courriel: csp.neuchatel@ne.ch.
Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.
Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.
Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux

Contactez le secrétariat général (voir ci-dessus).

Bénévolat

Contactez le secrétariat général (voir ci-dessus).

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.
Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.

Portalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Sœur Denise Siger, 076 454 44 83.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle? Deux

lieux vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister: Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 - Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez actuellement une période difficile: découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Prise de contact par téléphone au 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/groupes. ▲

NEUCHÂTEL Sa 7 juin Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Zachée Betche, suivi d'un apéritif. **Di 8 juin (Pentecôte) Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Temple du Bas: 10h**, Constantin Bacha, bénédiction KT, suivi d'un apéritif. **Di 15 juin Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Chaumont: 11h15**, Zachée Betche, « Dimanche à la montagne »: culte et repas canadien avec l'église anglaise de Neuchâtel. **Di 22 juin Collégiale: 10h**, Zachée Betche, culte-cantate, J-S. Bach « Die Elenden sollen essen » cantate BWV 75. **Ermitage: 10h. Serrières: 10h. Temple du Bas: 17h**, Constantin Bacha, culte avec les réfugiés, suivi d'un apéritif. **Di 29 juin Collégiale: 10h**, Constantin Bacha et Sarah Badertscher. **Di 6 juillet Collégiale: 10h**, Constantin Bacha.

CULTES DANS LES HOMES

Clos-Brochet: je 19 juin et 3 juillet, 10h15. Ermitage: je 19 juin, 15h.

LE JORAN Di 8 juin salle Cort'Agora: 10h, Jean-Marc Leresche et Diane Friedli, culte de fin de catéchisme, sainte cène. **Di 15 juin Temple de Cortailod: 10h**, Sylvane Auvinet et Karin Philidius, culte des réfugiés. **Di 22 juin Temple de Saint-Aubin: 10h**, Jean-Marc Leresche, sainte cène. **Sa 28 juin Cure de Boudry: 17h**, Christine Phébade et une équipe, bénédiction; accueil-café à 16h30. **Di 29 juin Temple de Bevaix: 10h**, prise de congé du diacre Jean-Marc Leresche, sainte cène. **Di 6 juillet Temple de Bevaix: 10h**, Marianne Von Werfkin, peintre, et Antoine Borel, sainte cène.

LA BARC Di 8 juin Cort'Agora: 10h, Diane Friedli et Jean-Marc Leresche, culte de Pentecôte et de fête de fin de catéchisme, sainte cène. **Di 15 juin Temple de Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti, participation du chœur de Colombier – La BARC. **Di 22 juin Temple d'Auvernier: 10h**, Jean-Jacques Beljean, Dimanche des réfugiés. **Di 29 juin Temple de Bôle: 10h**, Diane Friedli, sainte cène. **Di 6 juillet Temple de Colombier: 10h**, Bénédicte Gritti, suivi du repas communautaire.

LA CÔTE Di 8 juin Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik, culte de Pentecôte. **Temple du Bas: 10h**, Yvena Garraud Thomas et Constantin Bacha, culte de fête et confirmations. **Di 15 juin Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik, culte tous âge. **Di 22 juin Temple de Peseux: 10h**, Christine Pedroli, prédicatrice laïque, Dimanche des réfugiés. **Di 29 juin Temple de Peseux: 17h**, Yvena Garraud Thomas, culte-concert (violon). **Di 6 juillet Temple de Corcelles: 10h**, Félix Moser.

CULTES AU HOME

Foyer de la Côte: je 12 et 26 juin, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS Sa 7 juin Chapelle d'Enges: 17h. Di 8 juin Centre paroissial réformé de Cressier: 10h, culte de fête de Pentecôte. **Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte de fête de Pentecôte. **Sa 14 juin Chapelle de Hauterive: 17h. Di 15 juin Temple Le Lan-**

deron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h, culte café croissant, accueil au foyer puis témoignage de Juliette Duvaux « Nourrir sa foi ». **Di 22, 29 juin et 6 juillet Temple de Saint-Blaise: présence à 9h45** pour les cultes uniques radiodiffusés (infos suivront via le Bulcom et les Fich'Hebdo; à lire aussi en page 25 de ce journal).

CULTES DANS LES HOMES

Saint-Joseph, Cressier: ma 17 juin, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 11 juin, 15h. Castel, Saint-Blaise: me 18 juin, 10h30.

VAL-DE-RUZ Di 8 juin Temple de Fontainemelon: 10h, Esther Berger et Isabelle Hervé, Pentecôte, fête de fin de catéchisme. **Sa 14 juin Temple de Cernier: 18h**, tous les ministres, famille. **Di 15 juin Temple de Fontaines: 10h**, Isabelle Bochud, sainte cène. **Di 22 juin Temple de Coffrane: 10h**, Christophe Allemann, précédé d'un café tresse. **Sa 28 juin Temple de Boudevilliers: 18h**, Stéphane Hervé. **Di 29 juin Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h**, Stéphane Hervé. Les informations pour début juillet ne sont pas encore connues.

CULTES DANS LES HOMES

Home La Licorne, Fenin: lu 9 juin, 15h30. Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 10 juin, 15h30. Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 11 juin, 14h. Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 11 juin, 15h30. Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: je 12 juin, 10h30. Home de Landeyeux: je 26 juin, 10h30.



K-démocratie et K-christianisme ?

Contribution des chrétiens coréens au processus démocratique moderne

Conférence à deux voix avec Laurence Kwark, ancienne secrétaire générale de Pax Romana MIIC (Mouvement International des Intellectuels Catholiques), et Hyonou Paik, pasteur de l'EREN

Mardi 10 juin, 18h30, salle de la Maladière
(rue de la Maladière 57, Neuchâtel)
entrée libre, sans réservation

Avec le soutien de la Fondation Pierre et Laura Zurcher et de l'Eglise évangélique réformée du canton de Neuchâtel

eren
Église évangélique réformée du canton de Neuchâtel

Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Neuchâtel COTECNE

PCN
Printemps Culturel Neuchâtel

Fondation Pierre et Laura Zurcher

VAL-DE-TRAVERS Di 8 juin (Pentecôte) La Côte-aux-Fées: 10h, Guillaume Klausner, culte musical et chanté. **Sa 14 juin Temple de Môtiers: 17h30**, Sébastien Berney, Dimanche des réfugiés. **Di 15 juin Temple de Saint-Sulpice: 10h**, Sébastien Berney, Dimanche des réfugiés. **Sa 21 juin Temple de Môtiers: 17h30**, Jean-Samuel Bucher, culte avec les chants de Taizé. **Di 22 juin Temple de Fleurier: 10h**, Micha Weiss et Véronique Tschanz Andereg, culte de fin de catéchisme. **Sa 28 juin Temple de Môtiers: 17h30**, Véronique Tschanz Andereg, culte en randonnée. **Di 29 juin Temple de Noiraigue: 10h**, Véronique Tschanz Andereg. **Di 6 juillet Temple Les Bayards: 10h**, Jocelyne Musard. **Di 13 juillet Temple de Môtiers: 10h**, Ion Karakash.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 8 juin Temple Saint-Jean: 9h45, célébration Parole et musique. Thème: « A Pentecôte, de chair et de souffle », avec Manuel Gerber & Co, chant et Francine Cuhe Fuchs, parole. **Di 15 juin Temple Saint-Jean: 9h45**, Vy Tirman et Quentin Beck, culte de fête de fin de catéchisme. **Chapelle Allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner. **Di 22 juin Temple Farel: 9h45**, Elisabeth Müller Renner, culte du Dimanche des réfugiés avec la participation du chœur des Rameaux. **Temple de La Sagne: 10h15**, Francine Cuhe Fuchs. **Di 29 juin Temple Saint-Jean: 9h45**, Thierry Mühlbach, avec la participation du chœur Gospel. **Di 6 juillet Grand-Temple: 9h45**, Thierry Mühlbach. **Chapelle Allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET MAISONS PROTÉGÉES

La Sombaille: ve 20 juin, 15h30, messe ; **me 2 juillet, 15h30**, culte. **Le Foyer, la Sagne: me 11 juin, 15h30**, culte. **Temps Présent: je 12 juin, 10h**, culte. **Les Arbres: ma 17 juin, 15h**, culte. **L'Escale: pas de célébration.** **Le Châtelot: ma 17 juin, 10h**, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: pas de célébration** en raison de travaux.

LES HAUTES JOUX Di 8 juin Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn. **Di 15 juin Temple du Locle: 9h45**, Christine Hahn. **Di 22 juin Temple du Locle: 9h45**, Stéphanie Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Sébastien Berney. **Di 29 juin Temple du Locle: 9h45**, Quentin Beck et le groupe « Tourbillon ». **Temple de la Brévine: 9h45**, Christine Hahn. **Di 6 juillet Culte à l'hôpital du Locle: 9h45.** **Temple de la Brévine: 9h45.**

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Pas de célébration durant cette période. ▴

PLUS DE 65 000
VICTIMES DE LA
FORTERESSE EUROPE

LES
NOMMER
PAR
LEUR NOM

JOURNÉE DES
RÉFUGIÉ-ES 2025
À NEUCHÂTEL

PROGRAMME:

Vendredi 20 juin – dimanche 22 juin

au Péristyle de l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel (rue de l'Hôtel-de-Ville 2) : « Et vogue la galère » - installation de 30'000 bateaux en papier symbolisant 30'000 vies perdues dans la Méditerranée, avec des photos et témoignages de 15 jeunes rescapés, par l'Association NELA qui accompagne de jeunes majeurs issus de la migration par un programme de parrainage et crée ainsi des ponts entre les cultures.

Vendredi, 18h-19h

vernissage de l'installation « Et vogue la galère », avec apéritif.

Vendredi, 19h-20h

scène ouverte de slam poetry sur la migration, organisée par Le Pommier - Théâtre et Centre Culturel Neuchâtelois (atelier d'écriture slam au Pommier le samedi 14 juin, 14h-17h, entrée libre).

Samedi 21 juin, 10h-17h

au Péristyle de l'Hôtel-de-Ville : nous lisons les noms de personnes décédées et mentionnons les circonstances de leur mort (intermèdes musicaux et témoignages).

Samedi 21 juin, 10h-17h

à la Boutique du livre (rue des Chavannes) : lecture dans la rue d'extraits littéraires et poétiques en lien avec l'exil.

Samedi 21 juin, à partir de 11h30:

autour du Bas (rue du Temple-Neuf 5): Fête des réfugiés, avec des stands et de la musique

Samedi 21 juin, 19h-23h

à la Passerelle de l'Utopie (Quai-Osterval, au bord du lac) : nous faisons mémoire en silence, à la lumière des bougies.

Dimanche 22 juin, 17h-18h30

cérémonie interreligieuse au Temple du Bas (avec des témoignages).

Durant le week-end

des noms de personnes décédées sont lus lors de célébrations dans certaines communautés religieuses du canton.

En lien avec ces actions : nous écrivons les noms de personnes décédées sur des banderoles de tissu que nous suspendons au Péristyle et à la Passerelle de l'Utopie (il est possible de participer ; cf. personnes de contact à la page 4 du flyer).



PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Martin Luther et Philippe Mélanchton » de Cranach l'Ancien, 1543